



Programme



# Phonurgia Nova Awards 2022

**SUIVEZ-NOUS  
EN DIRECT**  
SUR YOUTUBE  
Phonurgia Nova

03 & 04 NOVEMBRE 2022

IRCAM - CENTRE POMPIDOU

05 NOVEMBRE 2022

MGI MAISON DU GESTE ET DE L'IMAGE

PHONURGIA.FR

27<sup>e</sup> Phonurgia Nova AwardsSons à tous  
les étages

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Phonurgia Nova vit depuis 36 ans de sa passion pour le sonore. Dans les beaux aléas du mistral et ceux plus déléteurs de la politique locale, notre « micro-institution » publie, distingue, manifeste, forme, donne à entendre. Elle a jeté l'ancre dans les eaux d'Arles en 1986 avec l'actif soutien de Pierre Schaeffer, père vivant de la création sonore en France (la suite de notre histoire est en page 4). Le « libérateur des ondes » ferrailait contre l'INA qu'il considérait comme un trou noir où irait se perdre la mémoire. La numérisation herculéenne a depuis amélioré ce tableau. Mais l'accès à la mémoire, la connaissance de l'histoire de l'aventure sonore et la valorisation de la création restent toujours d'indispensables revendications.

En trois décennies, l'écosystème radiophonique s'est métamorphosé : les utopistes ont été sevrés – très vite – de leur envie d'être (radio-)libres. Les auditeurs amoureux d'un temps sonore étiré ont vu les formats de création s'infléchir vers leurs minima. Et pourtant le développement des outils numériques et la diffusion rendue plus autonome sur le net ont parallèlement fait émerger initiatives et vocations, nouveaux profils d'artistes du sonore, du discret mais si évocateur 8<sup>e</sup> art. Quand nous avons publié *La Guerre des mondes* en livre et CD (et d'autres trésors de la réalisation radiophonique de Paranthoën, Giono, Cocteau, Thibaudeau, Farabet) il y a 30 ans, nous étions seuls ou presque. Aujourd'hui Longueur d'ondes a réussi le beau pari de s'installer comme LA rencontre des gens de radio, ARTE Radio reste le fils fantasque d'une chaîne assagie, d'autres événements apparaissent, ainsi que des revues critiques en ligne, des blogs sonores... En une formule rapide, la nation sonore s'est bien peuplée et elle fait un raffut du tonnerre. Auteurs et producteurs (au sens radiophonique) font surgir des propositions radicalement renouvelées, dont les Phonurgia Nova Awards témoignent maintenant chaque année avec bonheur. Et cette communauté exprime aussi la volonté peu commune de défendre cet art sonore. Défendre, est-ce un gros mot ? La planète sonore joue aux étoiles et brille. Cette communauté réclame des moyens pour en entretenir l'éclat.

On présume qu'à l'inverse de la modélisation 3D ou du cinéma, le son se contente de peu. Erreur ! À sa mesure, la création audio réclame des moyens décents. Les créateurs réclament qu'on les écoute. Le Ministère de la culture réfléchit à une mouture sonore du CNC, une instance de soutien. Mais pour qui, par qui, et avec quelle gouvernance ? L'État saura-t-il cette fois inventer plutôt que reproduire ? Voudra-t-il comprendre le détail de cette filière de la création sonore, l'encourager et pas seulement favoriser l'hypothétique naissance d'une industrie ?

La richesse est dans l'invention, pas dans sa tarification. Le geste du mécène doit être pondéré.

Autrement dit, pourquoi faire souffrir Radio France, sans autre perspective que d'économiser ?

Le monde sonore est jeune et fourmillant, il veut prendre part à son destin.

Nous sommes heureux d'en être.

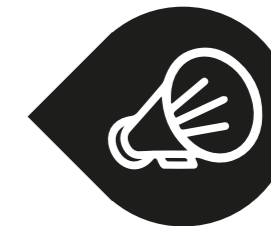
**Christian Leblé,**  
président de Phonurgia Nova,  
journaliste, réalisateur audiovisuel

Excitez  
la cigale  
et le son  
jaillira



Rencontre avec Yann Paranthoën  
(en 1991 à Arles)

## sujet, verbe, complément



C'est la 27<sup>e</sup> édition d'un rendez-vous international qui année après année, confirme la puissance de dévoilement du sonore. Née dans l'ombre des Rencontres de la photographie d'Arles, la manifestation met à l'honneur la narration sonore sous toutes ses formes. Une géographie sonore invisible se dessine à travers elle : celle d'un sonore choisi pour sa capacité à peindre le monde – et non à l'enjoliver ou sublimer, comme le fait la musique.

Ses cinq grands Prix sont une invitation à plonger dans les ondes créatives du monde entier.

Comment nier qu'à l'heure de l'explosion du podcast et de l'audio à la demande, il y a urgence à donner toute sa place à la création sonore ? Comment ne pas souscrire au propos de Juliette Volcler\* quand elle affirme que « nos oreilles doivent apprendre à se défendre, prendre la tangente, explorer des alternatives, face à l'explosion de contenus auditifs façonnés par le marketing. » ? L'aura de la manifestation résulte de ce positionnement singulier (qui consiste depuis toujours à préférer les démarches d'auteurs au podcast industriel de marques tapageuses), mais aussi au choix délibéré d'un angle d'écoute large, qui fait fi des formatages et des compartimentages.

Le jury s'attache à relever l'invention partout où elle surgit : dans le broadcast comme dans le podcast, dans les parcours sonores immersifs comme dans les réalisations qui combinent écritures sonores et interactivité, sans négliger les formes plus linéaires de fiction ou de documentaire.

2022 affiche un score de participation digne d'une rentrée littéraire : 30 pays contributeurs, 358 candidats. Dans leurs mains, le micro est bien davantage qu'un outil technique, il se métamorphose en caméra légère, palette graphique ou stylo-compagnon. Tout commence toujours par l'écoute : écouter une personne, se fondre dans un paysage, inventer une forme sonore par agencements successifs, sur la table de montage, comme au cinéma...

C'est la découverte de la force de l'auralité qui motive ce foisonnement de démarches.

Puis vient le temps du jury. Celui-ci opère à vue, sans masques d'autorité, au su du public, offrant son écoute en partage. Comment marque-t-il une hiérarchie entre ambitieuses architectures sonores et subtiles miniatures narratives ? Comment classe-t-il les projets ? Quelles parts respectives accorde-t-il à l'imaginaire et à la lecture du réel ? Comment prend-il en compte l'expérience de l'auditeur, laquelle, durant ces trois journées, est autant collective qu'individuelle ? Comment affirme-t-il une liberté critique, bienveillante et généreuse mais généralement sans concession ? Chaque édition est une aventure collective unique car les cartes y sont battues devant tous. Comme l'avait pointé Christian Rosset\*\* jadis et comme on s'en doute, « tout ceci est sans prix ! »

\*Propos de Juliette Volcler recueillis à l'occasion du **Dinard Podcast Festival #1**, disponibles sur Calaméo. Chercheuse indépendante, critique et productrice de radio, elle est l'auteur de plusieurs essais, dont *Le son comme arme, les usages policiers et militaires du son* (La Découverte, 2011) et *Contrôle. Comment s'inventa l'art de la manipulation sonore* (La Découverte/La Rue musicale, 2017).

\*\*Également auteur radiophonique, mais aussi compositeur et essayiste, Christian Rosset a notamment publié en 2009 chez Phonurgia Nova éditions Yann Paranthoën, *l'art de la radio* une somme de témoignages et documents sur le maître du documentaire sonore réunie en un seul volume livre-CD-DVD.

”Image et son sont comme des étrangers qui se rencontrent au cours d'un voyage, et après peu de temps, deviennent des compagnons inséparables”, constate Robert Bresson dans ses *Notes sur le cinématographe*. À Arles, ville de lumière, les sons irriguent aussi l'imaginaire. Chants gitans, rugissements du mistral, clameur de l'arène, passions populaires, folles rumeurs, toiles de fond nocturnes. Ils scandent la vie et sont matière à créer pour les stagiaires de Phonurgia Nova, infatigable chercheur d'art.

François Hebel,  
directeur de la Fondation  
Cartier-Bresson

**Marc Jacquin,**  
directeur

# “Libérons les ondes !”

Ce mot d'ordre lancé à la libération de Paris reste d'une parfaite actualité à l'heure de l'économie numérique. Les politiques culturelles d'après-guerre ont défendu simultanément la peinture de Picasso et l'Antiquité grecque ; la mise en valeur du patrimoine (rénovation du Marais, essor des Parcs Naturels, transformation de la Gare d'Orsay en musée), la construction du Centre Pompidou puis de la BnF. C'est une même ambition de partage qui a fondé la radiodiffusion française, matrice des stations actuelles, avec d'un côté une chaîne généraliste de grande audience et qualité, parlant à tous, et de l'autre des laboratoires d'expérimentation.

En 1963, la naissance de France Culture fut un événement d'une ampleur inédite : première chaîne dédiée à la fois à la propagation de la culture classique et à l'innovation artistique sous ses différentes formes, y compris les plus pointues, les plus expérimentales (je pense au Théâtre musical en Avignon, à la formidable aventure de l'ACR), son rayonnement participe toujours à notre « exception culturelle française ». Or aujourd'hui ces beautés en accès libre semblent menacées de disparition par l'influence nivelante des médias marchands. Mais les acteurs culturels privés sont-ils susceptibles de prendre à leur compte ces engagements

*C'est une gageure permanente à l'heure de l'information continue. Rappeler que la radio est beaucoup plus qu'un simple moyen de transmission, qu'elle a été (qu'elle est encore dans certains replis des ondes) l'occasion d'une véritable création artistique.*

Jean-Michel Dumay,  
Le Monde



Rapport ministériel de François Hurard portant sur l'étude de l'éco-système du podcast en France

pour autant à animer les plus belles antennes de France, celles qui forment comme un écho aux préoccupations du Ministère de la culture : éducation artistique à travers des programmes appropriés, partage de la culture urbi et orbi et jusque dans les enclaves les plus reculées de nos territoires, accompagnement de la création sous toutes ses formes émergentes et évolutives. Et naturellement, promotion de l'art de la radio, sur ses antennes et à travers les nouveaux

supports numériques. Radio France compte parmi les plus grandes maisons de la culture de ce pays. C'est de surcroît un service public ouvert nuit et jour, sept jours sur sept, livrant notamment la nuit et à travers les archives de l'INA, un accès gratuit et illimité à la mémoire sonore de la nation.

Je me félicite que mes successeurs rue de Valois aient entamé une réflexion sur la mise en place d'un Fonds d'aide à la création audio. Depuis longtemps déjà, ce ministère porte une ambitieuse politique à l'égard de l'image, grâce à l'action multiforme du CNC dont les missions n'ont cessé de s'élargir et de se spécialiser au fil du temps, prenant en compte les besoins de toutes les composantes de ce secteur. Et notamment l'importance des auteur.ice.s, dont le rôle est fondamental dans l'écosystème de la création. Un tel fonds, si son principe est confirmé, aura à les soutenir et à les accompagner dans leur production. Car la radio n'est pas seulement l'art de « poser les bonnes questions » aux politiques, ni seulement l'art de faire aimer les livres, c'est aussi, l'art du documentaire et de la fiction radiophonique, l'art de faire entrer les mots en résonance poétique avec les sons, les musiques, les bruitages ; l'art enfin d'explorer les silences, les dits comme les « inter-dits ». Gardons-nous bien de verser dans l'ébriété technologique ambiante : la télévision n'a pas éteint la radio, le « podcast » ne l'effacera pas non plus. Avec le recul dont nous disposons désormais, nous comprenons que les médias se superposent et s'additionnent, plus qu'ils ne se concurrencent ou ne se cannibalisent.

Je conclurai par une évocation personnelle : je me souviens que mon père Hubert Nyssen, au tout début de sa carrière d'écrivain, s'est essayé à la fiction pour la radio publique belge et que cette expérience a été très enrichissante pour l'auteur en puissance qu'il était. Je suis convaincue qu'aujourd'hui comme hier, nos radios publiques peuvent être un formidable laboratoire pour l'avènement de nouvelles formes, un tremplin vers la parole d'autrui, une attention aux « bruits du monde » dans tout ce qu'ils révèlent et annoncent, comme l'avait déjà formulé Jacques Attali en son temps<sup>2</sup>.

— Texte paru dans *Les Mangeurs de Sons* à l'occasion du 17<sup>e</sup> festival Longueur d'Ondes, février 2020.

Françoise Nyssen, éditrice, présidente du Festival d'Avignon et de la Maison de la poésie, ancienne ministre de la culture

<sup>1</sup> Notamment la SCAM.

<sup>2</sup> Jacques Attali, *Bruits*, Éditions PUF, 1977.

Les festivals embrassent la mode nouvelle et organisent maintenant des séances de *pitch*... Voilà qui à mes yeux mérite débat. En grossissant à peine le trait, je dirais que le *pitch* est le développement néolibéral de la note d'intentions. Raccourcir, grossir les traits dans le but évident que les producteurs / diffuseurs s'évitent une lecture plus complexe des dispositifs d'écriture, pour économiser leur temps. Le *pitch* culmine dans la *punchline*, le côté agrippant et sensationnel de l'histoire, sans doute adaptée pour la forme du *storytelling* anglosaxon avec un.e narrateur.trice omniprésent.e. Le *pitch* appartient au monde de la vitesse et de la performance à court terme. Il privilégie le percutant, le spectaculaire, dans une

## Je ne pitche pas !

logique de flux qui entretient une sensation de non rassasiement. Mais il est inopérant dans tous les autres cas. Il est compliqué de faire un *pitch* sur une histoire dont l'aspect poétique et universel émergerait peu à peu dans une écoute où l'on prend son temps. Est-on censé émettre des onomatopées pour « pitcher » la construction de la composition d'une pièce ? Mettre en avant le *pitch* impose déjà un choix dans les processus d'écriture, de production et de diffusion. Il ne laisse pas la place pour le reste.

Il relève de ce que les critiques du monde industriel ont nommé « l'appel d'air technologique », concept qui peut s'étendre à l'ensemble de la vie quotidienne. Un ensemble d'outils, présenté de façon neutre, qui amène sournoisement une réorganisation complète du travail. La nouveauté imposée et uniformisée par ces outils balaie toute la palette des nuances de l'existant, pour ne laisser place qu'à une seule approche. D'où cette première question : « **comment penser un système de sélection** permettant de ne pas fermer les possibles d'écriture ? ». « Mais regardez, ça se passe déjà comme cela partout ailleurs, dans les festivals de cinéma, les rencontres professionnelles, etc. » me rétorque-t-on. Pourtant, nous n'en sommes qu'au tout début de ce qu'on pourrait appeler l'industrie culturelle du sonore, dont le podcast – existant en réalité depuis les années 2000, *Silence radio* a existé de 2005 à 2012 par exemple – n'est que le dernier avatar. Nul besoin de reproduire des recettes existantes ailleurs et dont la pertinence est discutable. C'est le moment d'engager collectivement la réflexion.

LES MANGEURS DE SONS  TONNERRE DE BREST

Mais une autre question préalable survient aussitôt : souhaitons-nous vraiment être évalués de cette manière ? Souhaitons-nous tout simplement être mis constamment en compétition ? Et quand c'est le cas, par qui, (**à quoi donnons-nous légitimité en tant qu'auteur.ice.s**) ? N'y a-t-il pas des manières plus coopératives de faire émerger des oeuvres sonores, innovantes tant au niveau de la forme que du contenu ?

Le dispositif du *pitch* oppose frontalement deux mondes : jetés dans l'arène les auteur.ice.s, à la tribune, surplombant la piste, un comité de producteurs, représentant le collège des employeurs. Entre les deux, un chronomètre. On

frise la caricature des rapports sociaux. Alors je m'interroge : ne serait-ce pas le rôle d'un festival (ou des sociétés d'auteur.ice.s) de tenter de bousculer cet ordre établi, pour faire émerger de nouvelles idées et modes de fonctionnement ? Pourquoi les auteur.ice.s n'auraient-ils et elles pas voix au chapitre en ce qui concerne la façon de produire et d'accompagner leurs oeuvres sonores ? Pourquoi sont-ils et elles écartés des débats sur la production et l'aide aux développements des projets ? Ne peut-on pas

considérer le temps d'un festival comme aussi celui d'un questionnaire collectif sur nos pratiques ? Certes, un festival est une entité morale autonome qui programme ce qu'elle veut. Mais quand certains choix impliquent une communauté, cette dernière a le droit de réagir. Le temps n'est-il pas venu pour les auteur.ice.s de s'organiser – le mot *syndicat* est-il un *gros mot* ? – ne serait-ce que de s'inviter à la table des discussions relatives aux contours du futur « Fonds d'aide à la création audio » dont la proposition vient de surgir ? C'est la question que je viens poser à Brest.

S'organiser collectivement entraîne une autre question : **comment pensons-nous et souhaitons-nous nos conditions de travail** ? Nous faisons un métier dans lequel la critique sociale est très présente, sans toutefois l'appliquer à nous-mêmes. En général, nous sommes seuls face à nos commanditaires. Pourquoi, par exemple, ai-je eu l'impression de demander la lune quand je posais la question d'un per diem pour me rendre à Paris car contraint de faire le montage au sein des studios de mon diffuseur ? Nous avons tout à gagner à échanger sur nos expériences de travail solitaire et imaginer un fonctionnement qui proposerait un cadre collectif. Des questions donc, auxquelles il n'y aura sans doute pas de réponses immédiates mais qui entraîneront, je l'espère des discussions, des échanges et des envies joyeuses et constructives. À bientôt à *Longueur d'ondes* – et ailleurs.

— Texte paru dans *Les Mangeurs de Sons* à l'occasion du 17<sup>e</sup> festival Longueur d'Ondes, février 2020.

Benoît Bories, auteur, Prix Archives de la parole / BnF, Phonurgia Nova Awards 2017

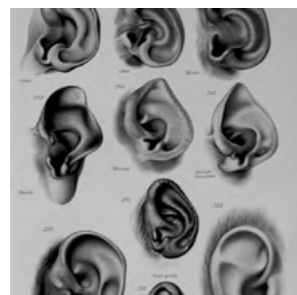
# who's who?

## Un jury au travail

Phonurgia  
Nova  
Awards  
2022



Mettre des mots sur l'écoute et sur les émotions qu'elle provoque n'est évidemment pas sans difficultés ni risque, car l'art de la «phono-graphie», contrairement au cinéma ou à la photographie, ne peut prétendre s'adosser à une tradition critique : ses outils d'analyse sont en cours d'invention. En prenant le risque d'une parole énoncée en présence des auteur.ice.s, chaque membre du jury participe à ce défrichage empirique.



Un jury ? Une chambre ardente où le talent est jugé par le talent.

Dominique Vivant Denon

### Anne Gillot

Musicienne, j'explore le répertoire de la musique contemporaine, et mène une recherche élargie autour du son et de l'improvisation. Je suis productrice sur la chaîne culturelle de la RTS et m'intéresse à toutes les formes de création sonore. J'aurai le plaisir de représenter dans ce jury le groupe *Ars Acustica* de l'Union Européenne de Radio-Télévision.

### Benoît Hické

Je suis programmateur au sein du service culturel du *Muséum national d'Histoire naturelle*, à Paris, avec une prédilection pour les projets sonores à la croisée du *field recording* et de la *bio-acoustique*. Je collabore avec de nombreuses institutions : *Le Bal*, *La Gaîté Lyrique* (festival *F.A.M.E.*), le *Musée de la Chasse et de la Nature*, avec un intérêt marqué pour l'art contemporain, le cinéma, la musique et le vif de la création.

### Christian Leblé

Journaliste musical et radio à *Libération* pendant 15 ans, je suis réalisateur audiovisuel, et je préside *Phonurgia Nova*.

### Marie-Madeleine Mervant-Roux

Je m'intéresse depuis longtemps (au *CNRS*, laboratoire *ARIAS*, puis *THALIM*) à la dimension sonore, acoustique et auditive du théâtre. Je dirige le projet «*ECHO*» sur la voix parlée scénique dans la seconde moitié du *XX<sup>e</sup>* siècle. Je mène une recherche personnelle sur les disques de théâtre. Et j'écoute beaucoup la radio.

### Marc Namblard

Je vis en Lorraine et travaille depuis la fin des années 2000 à la fois comme guide naturaliste, audio-naturaliste et artiste sonore. *Stéphane Manchematin* et *Serge Steyer* ont consacré à mon travail un film documentaire, *L'esprit des lieux*, étoile de la *SCAM* 2019.

### Lionel Viard

Fondateur d'*Elektrophonie*, j'ai conçu et organisé avec cette association de nombreux rendez-vous musicaux au sein de différents sites architecturaux remarquables (*Chapelle de Ronchamp*, *Citadelle de Besançon*,...). Je suis responsable de la saison culturelle de la *Saline royale d'Arc-et-Senans*.

### Juliette Volcler

Chercheuse indépendante, autrice et critique sonore, je travaille sur l'histoire de la création sonore, la critique sociale du son, le design sonore. Je contribue à *Syntone*, *l'Écoute buissonnière*, le collectif *Les sirènes*.

### Bastien Gallet

Philosophe, écrivain et responsable des éditions *MF*. Producteur à *France Culture*, rédacteur en chef de la revue *Musica Falsa*, j'ai dirigé le festival *Archipel*.

### Pascale Tison

J'assure la production de l'émission *Par Ouï-dire* sur *RTBF La Première* consacrée à la création radiophonique. J'écris des romans et des pièces de théâtre respectivement publiés aux Editions *L'esperluète* et aux Editions *Lansman*. J'ai reçu deux fois le *Prix Paul Gilson* de la Communauté des radios publiques de langue française et le *prix de la SCAM*. J'enseigne la réalisation à *l'INSAS* et à *l'IAD*.

### Léa Minod

J'ai fait mes premiers pas à *ARTE radio* en 2008, puis à *Radio France* en tant que reporter et documentariste. Ancienne de *l'Humeur vagabonde*. Dans les dernières fois sur *France Inter*, des anonymes racontent un moment de bascule dans leur vie. Je vis aujourd'hui dans le *Morvan* et tente d'y propager l'amour de la création sonore avec *Radio Bricole*. Les *Pieds sur terre* sur *France Culture* accueillent encore quelques fois mes reportages mais je réalise surtout des podcasts pour différentes productions.

### Benjamin Abitan

J'écris et réalise des fictions radiophoniques pour *France Culture*, *France Inter* et *ARTE Radio*, des spectacles originaux que je mets en scène pour la compagnie *Théâtre de la Démonstration* (*Le Grand trou*, *Les animaux sont partout*...). J'ai reçu en 2016 le *prix Nouveau Talent radio* de la *SACD*, et ma série *La Préhistoire du Futur* a été récompensée plusieurs fois (*Prix Europa 2017*, *Prix Longueur d'Ondes de la fiction d'humour 2018*).



Benjamin Abitan ne se contente plus de transposer *Tintin* sur les ondes, ni de former pour *phonurgia nova*... des comédiens à l'art du micro. Le voilà marchant sur ses propres traces (Et *Maintenant nous savons*, un éblouissant remake de *La Guerre des Mondes* de *Welles* pour la *Radio Suisse Le Labo*) avec le déliant *Zone 51*. On ne change pas une recette qui a bon goût. C'est un peu le *marshmallow* de la radio, on finit le paquet sans s'en apercevoir.

### Marcus Gammel

J'ai remporté un *Prix Art sonore Phonurgia Nova* 2005 au début de ma carrière professionnelle. Je suis aujourd'hui directeur de la création sur *Deutschlandfunk kultur*.

### Jean-Claude Raspiengeas

Critique littéraire, ancien responsable des pages cultures et aujourd'hui grand reporter à *La Croix*, je suis chroniqueur au *Masque* et la *Plume* sur *France Inter*.

### Adèle de Baudouin

Doctorante au *Muséum National d'Histoire Naturelle*, je travaille sur la sauvegarde des paysages sonores, à la croisée de l'écoacoustique et de l'électroacoustique. J'enregistre les voix du monde sauvage pour transmettre l'envie de lutter au côté des autres vivant.e.s.

## 2022\_How did they select?

À chaque édition entre 200 et 300 œuvres parviennent au jury. Elles sont 358 cette année. Face à cette déferlante, comment s'opère le tri, la sélection ? Comment ne rien laisser échapper d'important ?

« Ce concours est un observatoire des formes émergentes et non un conservatoire. La matérialité auditive, la liberté formelle et l'originalité sont ce que nous recherchons au-delà des considérations musicales de toute nature » cadrait Daniel Deshays en ouverture du Festival 2012. Dix ans plus tard, la visée n'a pas changé.

La sélection est un temps de navigation à vue, partagé par toute un groupe guidé par 3 critères :

- 1) l'importance accordée au sonore
- 2) l'originalité du propos ou de la démarche
- 3) l'audibilité/lisibilité du résultat.

La démarche consiste en fait à éliminer les productions où le sonore est trop faiblement mis en jeu : sont ainsi écartées les pièces soit à caractère musical (quand bien même il s'agit de musique électro-acoustique) soit à caractère théâtral. De même sont rejetées les formes documentaires où le journalisme imprime sa marque de fabrique ; ainsi que les constructions où le sonore est relégué à une simple fonction illustrative. Sont finalement écartées les productions dans lesquelles les questions du dispositif d'enregistrement, de la forme ou de la place de l'auditeur sont peu élaborées : cela vise par exemple les productions dont

les caractéristiques semblent davantage dictées par des contraintes éditoriales que résulter de la volonté de leur auteur. Une fois passés ces filtres, demeurent sur la ligne de départ des formes, radiophoniques ou non, dans lesquelles le sonore n'est pas seulement un corps sensible offert à l'appropriation musicale, ou voué au dialogue avec l'image, mais un signe à part entière, autonome, vibrant, proposant à l'auditeur une expérience inédite, de nature poétique, plastique, narrative ou dramatique le plus souvent.

Vient ensuite le temps du jury, du public, du jury immergé dans le public. C'est un temps de confirmation ou de révélation, au terme duquel de manière contradictoire et par approximations successives, un palmarès émerge. Cette écoute collective agit comme un catalyseur, ainsi que le soulignait Marie-Madeleine Mervant-Roux au sortir de cette expérience: « entendre en public, c'est non seulement bénéficier d'une autre installation technique que chez soi, c'est aussi, comme au théâtre, entendre les autres entendre. Une expérience nouvelle qui relance la machine aurale. »

Pour les projets inscrits au titre des résidences de création, d'autres critères s'ajoutent : le comité de sélection mesure la faisabilité du ou des projets soumis, en vérifiant la capacité des auteur.ice.s à les mener à bon port.

À l'issue de ces filtrages successifs, surnagent des propositions à la fois prometteuses et réalistes - dont les auteur.ice.s semblent capables d'assumer la part raisonnable d'inconnue qu'ils recèlent. Les arbitrages ultimes reviennent aux représentants des studios partenaires qui auront à accompagner ces projets de l'année.

Phonurgia  
Nova  
Awards  
2022

*À chaque fois qu'un concours de création radiophonique est imaginé, il produit des résultats étonnants.*

Pierre Schaeffer

## Participation record 358 créations !

**358!** C'est un score digne d'une rentrée littéraire. C'est le nombre de podcasts et de projets radiophoniques adressés au comité de sélection des Phonurgia Nova awards cette année. Parmi eux, 95 documentaires, 37 fictions, 65 pièces d'art sonore, 48 de Field Recording - et 76 projets (en vue de résidences de création). Ce sont 102 créations supplémentaires par rapport à 2021 ! Unique en son genre en France, la compétition continue d'enthousiasmer celles et ceux qui dans l'espace francophone, et souvent bien au-delà, explorent les mondes sonores du podcast et de la radio de création.

**30!** C'est le nombre de pays en lice cette année (contre 21 en 2021) : Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Chili, Croatie, Égypte, Équateur, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Honk Kong, Irlande, Israël, Italie, Japon, Lituanie, Mexique, Norvège, Pologne, Portugal, République Tchèque, Russie, Slovaquie, Suède, Suisse.

\_ Pièce la plus longue : 21h 59mn 39s

\_ Pièce la plus courte : 3min 26s



# DÉCOUVRIR PARTAGER CÉLEBRER TRANSMETTRE

Les *Phonurgia Nova awards* sont un observatoire de la création audio émergente. Une fois l'an, avec l'aide de nombreux partenaires Européens, ils repèrent et distinguent des auteur.ice.s qui explorent **le réel et l'imaginaire sonore, mettant en avant des créations d'exception.**

## 5 PRIX | 5 RÉSIDENCES DE CRÉATION

### FICTIONS SONORES

En podcast ou sur les ondes ?  
Pour une minute, une heure, toute une nuit ?  
Les fictions sonores renouvellent notre écoute du monde, le questionnent, le partagent

### ARCHIVES DE LA PAROLE

Un Prix pour distinguer des auteur.ice.s affirmant talent, audace et liberté dans la collecte de la parole.

### DECOUVERTES PIERRE SCHAEFFER

Une nouvelle génération s'empare des micros et des outils d'enregistrements et entame sa propre révolution sonore. Ce prix est réservé aux moins de 30 ans. Dans tous les genres, documentaire, fiction, Field recording, formes narratives libres.

### ART SONORE

Du plus loin des ondes, surgissent des œuvres originales qui ne pourraient se matérialiser nulle part ailleurs. Ce prix récompense les démarches qui creusent la profondeur sonore du réel, aiguisant notre perception.

### FIELD RECORDING Prix de la Ville d'Arles / Musée Réattu

Qu'entendons-nous quand nous portons une oreille neuve aux paysages que nous traversons ? Que se passe-t-il quand nous tendons nos micros au vivant ?

Où donner du casque?  
[www.sonosphere.org](http://www.sonosphere.org)

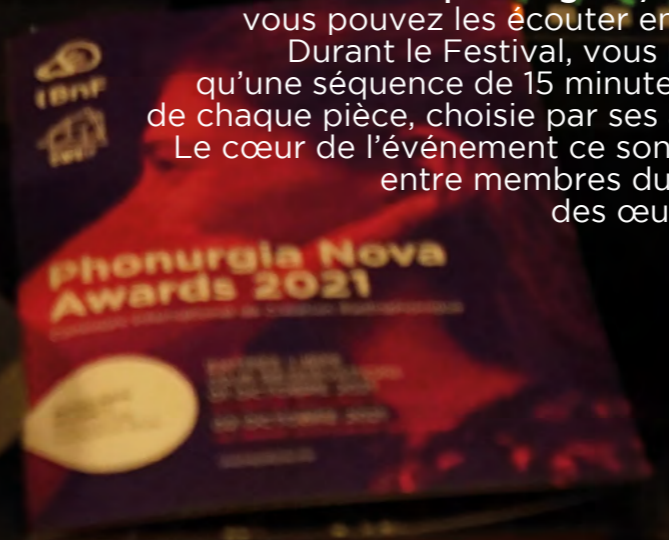
# LES 62 JOURS



Les 62 créations retenues par le comité de sélection sont déjà en ligne sur [www.phonurgia.fr/concours](http://www.phonurgia.fr/concours) où vous pouvez les écouter en intégralité. Durant le Festival, vous n'entendrez qu'une séquence de 15 minutes maximum de chaque pièce, choisie par ses auteur.ice.s. Le cœur de l'événement ce sont les débats entre membres du jury autour des œuvres en lice.



**Phonurgia  
Nova  
Awards  
2022**



# SONS DU DESSOUS

Phonurgia  
Nova  
Awards  
2022

Jeudi 3 novembre 2022

IRCAM – Centre Pompidou

10h00

Accueil,  
fermeture des portes à 10h15

10h15\_12h20

Prix Fictions sonores

**Jean Le Peltier & Christophe Rault**

*La nuit peut tomber à tout moment.*  
57', MA scène nationale (production, France),  
Babelfish (production déléguée, Belgique)

Près des Lacs Roberts, Jean-Jean attend son public pour lui tenir la main, accompagné de Pédro, son assistant personnel. Gioia, elle, s'entraîne avec les nombres dans la montagne. Et Grégoire se souvient du passé dans un nœud coulissant. Trois personnages parlent tout seuls dans leur petite discothèque abandonnée. Fatalement ces personnages s'attirent, comme les galaxies.

— Réalisateur, artiste sonore et ingénieur du son, Christophe Rault réalise des documentaires et fictions radiophonique et travaille aussi pour le théâtre, la danse, et des installations numériques.

**Pascale Brischoux**

*Evenements*  
17'07, Cineke asbl et ACSR (Belgique)

Une femme fait le récit d'une journée d'émeute. Elle se souvient de son parcours dans la ville étouffante, de la foule qui se soulève comme une vague, du courant qui emporte tout. De la peur, de la panique, de la joie. Depuis l'intérieur de la mêlée, elle nous décrit les événements qui ont enflammé sa ville.

— Pascale Brischoux a suivi des études de réalisation à l'INSAS. Après avoir travaillé comme assistante réalisation dans le cinéma, elle est aujourd'hui réalisatrice pour la télévision et la radio.

**Jacques Lemaire**

*La terre est plate*  
20'15, Centre Wallonie-Bruxelles  
et ACSR (Belgique)

Léon, un cinquantenaire en crise existentielle, décide de partir en Antarctique pour trouver le bord de la terre. Sur son chemin, il laisse des messages vocaux et vidéos à sa fille Teresa. Léon affronte le froid et le vent jusqu'au bord de lui-même. Le chemin est le but.

— Après un Master en réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion, obtenu avec distinction, Jacques Lemaire accumule différentes expériences de création. De la production à la mise en scène, en passant par l'orchestration d'ateliers de jeu face caméra.

**Sami El-Enany**

*Creation of the birds*  
13'48, Falling Tree (Grande Bretagne)

*Creation of the Birds* is a tone poem, composed and produced by Sami El-Enany, based on the painting by Remedios Varo of the same name. Varo's painting depicts an anthropomorphic owl sitting at a desk drawing a series of birds with a musical brush. After being drawn, the birds are imbued with starlight refracted from a magnifying lens and come to life. A look at the private life of an artist, the origins of inspiration, and an ode to the personalities of beautiful birds and the landscapes they inhabit.

— Sami El-Enany is a British Egyptian artist who works with sound, often negotiating the fringes of modern classical, storytelling, electronica and field recording.

**Octave Broutard,**

*Construire un Feu*  
58', L'expérience France Culture (France)  
Réalisation Céline Ters.

Un homme marche seul dans la neige. Il fait un froid glacial. Pour survivre, il entreprend de construire un feu.

— Octave Broutard est auteur radio. Il s'intéresse au Nord, au grand froid et à la solitude. Il utilise les sons pour raconter une histoire en s'affranchissant le plus possible des mots. Octave est membre du Collectif Transmission.

**Daniel Martin-Borret**

*J'arrive pas*  
7'57, autoproduction (France)

Peut-on dire de tout ? Oui ? Alors ça va, la pièce est peut-être écoutable, même si a posteriori, après l'utilisation de l'enregistrement du réel le plus sombre, quelque chose ne fonctionne pas, et c'est bien cela que je souhaitais mettre en forme, cette incompatibilité des registres. Ce matin, au réveil, j'y entends notre impuissance, comme dans un souffle.

— Daniel Martin-Borret est un garçon occidental heureux. À 57 ans, il vit en Cévennes dans un très grand confort moral et matériel, tout en soignant son bilan carbone, son bilan sanguin et son bilan comptable. Depuis peu, la médecine chirurgicale l'a rendu très sympa, dixit le receveur de la poste.

13h20\_15h20

Prix Archives de la Parole\_1

**Julien Sarti**

*Saigon sur Allier*  
54'10, autoproduction (France),  
mixage : RTBF (Belgique)

En 1954, après la défaite de Dien Bien Phu, l'Etat français décide d'installer dans le petit village de Noyant d'Allier les rapatriés d'Indochine. Ce sera pour eux un choc culturel et climatique. Aujourd'hui la mixité marque toujours cette terre rurale. Les populations y ont ancré leurs racines, modifiant aussi la vie de ceux qui les ont accueillis. Comme une porte ouverte entre deux cultures qui n'étaient pas vouées à se rencontrer...

— Producteur d'émissions de radio, d'objets sonores hybrides ou de documentaires radiophoniques, Julien Sarti est un créateur sonore et amoureux du son sous toutes ses formes.

**Yasmina Hamlawi**

*Perle*  
49', Jackal Productions & ACSR (Belgique)

Excisée petite fille, puis mariée de force, Fos s'enfuit de Somalie pour la Belgique. Là, elle décide de se réapproprier son corps en demandant la reconstruction chirurgicale de son clitoris, et se découvre alors une nouvelle sexualité, une nouvelle vie. À 35 ans, Fos se dit enfin femme. Tel un conte sonore, Fos se dévoile, elle nous ramène à son passé, jusqu'à ce jour dont tout le reste de sa vie découle, ce jour où on lui a pris sa « perle ».

— Journaliste, Yasmina Hamlawi, a parcouru de nombreux pays pour raconter les conditions des femmes. Pour donner de la voix aux silencieux-ses et rendre sonore l'invisible, elle troque la plume pour le micro.

**Claire Latxague**

*Germaine ou la retenue*  
60'20, autoproduction (France)

Comment reconstruire la figure d'une grand-mère que l'on n'a pas connue quand son souvenir est scellé par un tabou familial depuis sa mort en 1946 ? Entre les "on dit" et les non-dits, se tisse un récit choral et, peu à peu, l'histoire de Germaine s'éclaire, à travers les souvenirs de ses enfants. De nouvelles interrogations font surface et nous renvoient à l'histoire des femmes de son époque.

— Après douze ans dans l'enseignement supérieur et la recherche, Claire Latxague se consacre à ses deux passions : la radio et la BD. Elle a réalisé son premier podcast pour ARTE Radio, *Le carnet russe* (2018) et est membre de Transmission.



### Vittoria Soddu & Giorgia Cadeddu

\_ *Iolanda mi nant de nòmini*  
31', Studiolanda & Radio Papesse (Italie)

Orlanda Sassu - "Iolanda" thus known to the community - was a Sardinian poet and ecologist, who carried on a lifelong practice of audio recording on magnetic tape. Her voice transcends time barriers and accompanies us to the pivotal places of her existence: the river, the village, the sea, the hut she built around a centuries-old juniper tree on the sand dunes in Pistis, together with her companion Efsio, himself a poet.

\_ Sardinian based multidisciplinary duo, Giorgia Cadeddu and Vittoria Soddu focus their projects on re-use practices with a specific interest in audiovisual, graphic and textual archives.

### David Berezan

\_ *Runners*  
41'32, autoproduction (Grande Bretagne)

Runners explores perspectives on running, through the composer's commentary on his own experience with running, and the wider reflections of 12 other runners: beginnings, memorable experiences, benefits and listening perspectives; and a wide range of running sounds (breath, feet, shoes, laces, movement) and environments. The work also references his past and present music: Tongue Drum, Run, the settles in the silence in between, Purge and Pagoda.

\_ David Berezan has been composing acousmatic music for more than 25 years. He is director of the Electroacoustic Music Studios and MANTIS (Manchester Theatre in Sound) at the University of Manchester.

### Anne-Julie Rollet & Anne-Laure Pigache

\_ *Espace Ici*  
35', Les Harmoniques du Néon (France)

En mai 2022 nous avons été accueillies en résidence dans l'EHPAD Jos Jullien à Joyeuse (07). Nous y avons installé un studio d'écoute et de création sonore. Nous nous sommes baladées dans les lieux avec nos enregistreurs. Nous avons discuté de la vie ici et maintenant à l'EHPAD, son rythme, ses relations sociales et affectives. Souvent le passé revenait ou plutôt un temps suspendu, dont les logiques parfois nous échappent. De ces rencontres intenses, nous en gardons traces par une pièce sonore.

\_ Anne-Julie Rollet (électroacoustique) et Anne-Laure Pigache (vocaliste) artistes associées au sein des Harmoniques du Néon.

## 15h35\_17h35 Prix Archives de la Parole\_2

### Charles-Henri Despeignes

\_ *Andrew Orr, l'aube attendra*  
360', autoproduction (France)

Andrew Orr, c'est l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture, Radio Nova, et bien d'autres choses... C'est l'art du collectif plutôt que celui de l'ego. C'est une certaine histoire de la radio et des médias qui se dessine à travers lui. C'est traverser les années 70 jusqu'à nos jours, la société, et suivre l'évolution de la radio et de ses métiers.  
*Andrew, tu t'en es allé en janvier 2019. Chapeau bas... Merci de m'avoir fait confiance l'évangéliste.*

\_ Charles-Henri Despeignes navigue entre radio, théâtre, musique. Il aime mêler la réalité et la fiction, le réel et l'imaginaire. Depuis peu, il a monté sa compagnie : *Les Bruits du Réel*.

### Marta Rebzda

\_ *Let me tell you*  
40'31, Polish Radio Theater (Pologne)

The author presents the subsequent stages of her mother's Alzheimer's. When her mother can't remember how she met her husband, the author decides to record and tell her mother what her own life story is. Hoping that this recording will get her mother back to herself, even if only while this story lasts. "Let me tell you" - she says to her mother.

\_ Marta Rebzda is journalist, author of radio plays, co-author of the radio novel *Matysiakowie*, chief of the literary section at Polish Radio Theatre.

### Antoine Richard

\_ *Là où se rejoignent les rivières*  
56', MA scène nationale (France)

Création qui prend sa source à Montbéliard, ville où nombre de rivières ont été détournées, enfouies, canalisées...et qui tisse des liens invisibles entre les habitants d'une ville en profonde mutation, où il semble de plus en plus compliqué de communiquer. A travers une montée des rivières inexpliquée, la pièce convoque un paysage de voix d'habitants, dont les récits intimes semblent remonter à la surface à mesure que la ville disparaît sous l'eau.

\_ Créateur et réalisateur sonore pour la radio et le théâtre, il aborde dans son travail radiophonique les territoires de l'intime et s'attache à créer des formes singulières qui décroissent les genres.

### Manon Prigent

\_ *Les années SIDA.*  
*Se dire séropo, un geste politique*  
58'55, LSD France Culture (France), réalisation Séverine Cassar.

C'est l'histoire de centaines de voix, enregistrées sur des cassettes à l'occasion d'une enquête sociologique, en 1994. Des personnes atteintes du VIH se confiaient sur la manière dont elles avaient dû gérer l'irruption de leur séropositivité. À qui parler, comment, pourquoi ? Vingt-cinq ans plus tard, qu'est-ce que cette enquête peut nous apprendre sur ce qui inhibe la parole et ce qui la déclenche, sur ce qui peut être tu et ce qui doit être dit ?

\_ Formée à l'école du Louvre, Manon Prigent commence sa carrière dans les institutions d'art contemporain, avant de se consacrer à la création sonore. Depuis 2019, elle réalise des documentaires sonores pour ARTE Radio et France Culture principalement.

### Eleanor McDowall & Michael Segalov

\_ *Time flies*  
27'36, Falling Tree (Grande Bretagne)

Over 700 clocks may adorn the walls of their Cheshire home, but as Roman and Maz Piekarski contemplate their futures, neither can understand where all the time has gone. For more than 30 years, the brothers have dedicated their every waking minute to building and sustaining Cuckooland - the world's largest collection of antique cuckoo clocks.

\_ Eleanor McDowall is a director at *Falling Tree Productions*. She is the series producer of BBC Radio 4's *Short Cuts* which won the Gold Award for Best Radio Podcast at the British Podcast Awards in both 2017 and 2018.  
\_ Michael Segalov is a freelance journalist, filmmaker and author. He's written for The Guardian, The Independent, Vice and worked as the News Editor of Huck, a bi-monthly journal of radical and independent culture.

### Emilie Mendy

\_ *La K7 de yaye Elisa*  
24'16, ARTE Radio (France), réalisation Samuel Hirsch

Pendant des décennies, les personnes analphabètes de ma famille se sont enregistrées sur des cassettes afin de communiquer avec leurs proches en France. Ma mère et moi venons de retrouver une K7 audio datant de 2004, glissée dans une enveloppe qui n'a jamais été ouverte. Elle l'écoute pour la première fois, dix-sept ans plus tard.

\_ Emilie Mendy est auteure de podcasts et journaliste. Elle aide les auteurs débutants à lancer leur podcast sur sa plateforme *Emilie Podcast*. Depuis 2020, elle tient également la chronique mode *Dress code : street* sur le Mouv'.

### Agnieszka Czyzewska-Jacquemet

\_ *Less and Less Soul.*  
29'30, Polish Radio - Lublin (Pologne)

This audio documentary shows how mutual trust between a radio journalist and the main figure can turn an intimate confession into a public statement on a very important issue of sexual abuse in the Catholic church, which has been swept under the carpet for many years. Human voice does matter and has the power to drive profound change can change, while the radio is a medium which makes the voice stronger and more powerful.

\_ Journaliste radio et productrice, Agnieszka Czyzewska-Jacquemet a déjà reçu de nombreuses récompenses à l'international dont le Prix Europa en 2016, 2019 et 2021.

## 17h50\_19h50

### Prix Archives de la Parole\_3

**Georgio de la Negra** (France)  
\_ *Vaga/bondage*  
53', RTS Le Labo (Suisse)

Georgio, cuisinier, vient de finir la saison. De retour chez ses parents, à la campagne, disposant d'un peu de temps libre, il cherche un amant sur internet, mais à moins de prendre la route, toute rencontre s'annonce compliquée... L'auteur mêle autobiographie et investigation pour raconter avec beaucoup d'authenticité ses mésaventures sexuelles dans un milieu campagnard parfois brutal et sans cœur.

\_ Georgio de la Negra produit des documentaires radiophoniques répondant aux codes du style «gonzo» qui supposent l'implication psychologique de l'auteur dans l'enquête et une immersion dans des microcosmes difficiles d'accès.

**Kasia Michalak**  
\_ *Our Lullaby*  
29'08, Polish Radio - Lublin (Pologne)

*Ondinata. Songs for Ondine* is an extraordinary music project intended to raise public awareness about a very rare genetic disease called the Ondine's curse (CCHS). Its major symptom is the respiratory failure, mainly during sleep. One of twelve hundred persons in the world diagnosed with the disease is Leo - the son of artists Magda Hueckel and Tomek Sliwinski. One day they came up with an idea to release a record with lullabies.

\_ Kasia Michalak - the author / producer of radio features, she's been working in Polish Radio Lublin S.A. since 2001. Organizer of collective listening events. PhD student, co-founder of the Audionomia foundation.

**Mathieu Reynaud**  
\_ *Artsakh, nous sommes nos montagnes*  
46'35, autoproduction (France)

Cette pièce sonore a été enregistrée entre 2019 et 2020 dans la république autoproclamée du Haut-Karabagh en Transcaucasie. Ces enregistrements se font l'écho des questionnements et espoirs qui jalonnent une recherche quotidienne de reconnaissance et d'autodétermination, entre reconstruction et auto-défense.

\_ Compositeur et ingénieur du son.

**Antoine Bonnet**  
\_ *Fluctuat Nec Mergitur - La vie après la nuit*  
153', Racontellers (France)

Son anniversaire démarre à 20h30. À 21h36, l'allégresse de La Belle Équipe est soudainement percutée par les coups de l'ignorance extrême. Dix balles de Kalachnikov plus tard, les attentats terroristes écorchent la capitale et donnent naissance à la « nouvelle Jessica ». De cette nuit d'automne, à son témoignage lors du procès du siècle, ces six années s'érigent en ligne directrice d'un récit d'une éloquente autorité.

\_ Antoine Bonnet, créateur du studio indépendant *Racontellers* propose la 2<sup>e</sup> saison de *Fluctuat Nec Mergitur*, un podcast donnant la parole à ses amis d'enfance, violemment touchés par la folie terroriste.

**Clara Ries & Sarah Lefèvre**  
\_ *Éclair, le son révélateur*  
70'27, Collectif Transmission (France)

Pendant plus d'un siècle, les bains révélateurs des *Laboratoires Éclair* ont fait apparaître des images sur des milliers de kilomètres de pellicule. Leurs ouvrier-es ont souvent travaillé une vie entière à finaliser les œuvres des cinéastes. Si l'on pouvait écouter la trace des sons de cette vie, qu'entendrait-on de ces invisibles qui ont vécu, travaillé et aimé là ?

\_ Sarah Lefèvre est productrice, formatrice et co-fondatrice du collectif Transmission.  
\_ Clara Ries est membre de la promo 3 de *Transmission*. Elles partagent la dimension du souvenir et de la mémoire dans leurs travaux sonores.

**Sonia Cabrera**  
\_ *Le sang* de Ginette  
38', autoproduction (France)

Ginette, ma grand-mère, chasse depuis toujours. Si c'était un documentaire, ce serait son portrait. Si c'était un western, elle serait le shérif dans son ranch et moi, un cavalier solitaire. Son habileté à manier les armes, à pister les bêtes, la dextérité avec laquelle elle tue, piège, découpe m'a donné envie de passer mon permis de chasser. Moi qui ai plutôt tendance à m'identifier à Bambi, j'espère réussir à changer de camps.

\_ Je cherche à fabriquer un genre de cinéma pour les oreilles et de mort, d'amour et de fusil de chasse.

## Vendredi 4 novembre 2022

### IRCAM - Centre Pompidou

**10h00**  
Accueil,  
fermeture des portes à 10h15

**10h15\_12h30**  
Prix Découvertes  
Pierre Schaeffer\_1

**Mathias Arrignon**  
\_ *Le Bruissement de la Forêt*  
24'20, autoproduction (Grande Bretagne)

Aux franges des pulsations pastorales, des pèlerinages et des couloirs aériens, un sycamore fait face à la forêt d'Heiligkreuz, tapie dans les montagnes de Lucerne. Cet être nimbé de mémoires végétales narre le récit d'un environnement dans ses plis géologiques les plus intimes. Malgré sa sédentarité, l'arbre crée un mouvement chez les vivants, une déambulation dans la liminalité des bois et une sensation presque palpable d'une réalité ineffable.

\_ Mathias Arrignon, artiste français établi à Londres, utilise des enregistrements de terrain et des techniques de conception sonore pour créer des installations, des compositions et des performances qui font appel au sens.

**Jean-Baptiste François**  
\_ *Joyeux anniversaire*  
22'26, autoproduction (Belgique)

Un événement sombre, lumineux et magique s'est offert à moi la veille de mes 20 ans. Pour la première fois, ma famille me raconte en détail comment s'est passé exactement ce jour qui, finalement, n'a pas été mon dernier. Cet échange m'a aidé dans mon trajet de résilience.

\_ Jean-Baptiste a 27 ans et est passionné de cinéma, radio et théâtre depuis son plus jeune âge. Après un bac en réalisation cinéma, il démarre en 2022 un master en réalisation radio à l'INSAS.

**Maxime Le Moing**  
\_ *Une brève écoute des sonneries scolaires*  
37', autoproduction (France)

*Une brève écoute des sonneries scolaires* est une déambulation autour des créations originales de sonneries scolaires dans les lycées et collèges de France. Durant un travail qui aura duré neuf mois, l'auteur a été amené à composer douze sonneries originales, à interroger les étudiant.e.s sur leur écoute dans leur établissement scolaire, à contacter des spécialistes en perceptions sonores, des artistes et des designers sonores.

\_ Maxime Le Moing travaille à temps plein comme promeneur écoutant. Il élabore des documentaires et fictions sonores tout en pratiquant le maraîchage, l'écriture, la poésie sonore, la composition électroacoustique et le bruitage.



**Mathias Guilbaud**  
\_ *Chez nous*  
18'30, autoproduction (France)

*Chez nous* est une pièce documentaire acousmatique qui explore les sensations et questions autour de l'acte d'habiter à deux dans un petit appartement. Quel rapport pouvons-nous entretenir avec l'espace, à deux, dans un 26m<sup>2</sup> ? Comment cohabitent ensemble un espace de travail, de vie, d'amour et de repos ? Quelles histoires racontent ce lieu, ses sons, ses habitants, quant à la sensation d'habiter un espace ?

\_ Issue d'une formation en cinéma à Toulouse Mathias Guilbaud réalise des documentaires sonores et des pièces acousmatiques. Il travaille également pour le spectacle vivant et le cinéma.

Atelier Memory Sonore  
à l'école primaire  
de Mouleyres, classe  
d'Aurélien Pelletant  
\_ Musée Réattu, Arles  
Juin 2021

Comment développer  
sa mémoire des sons ?

### Lotte Nijsten & Gillis Van der Wee

\_ *Obscuur*  
17'37, ACSR (Belgique)

Comment pouvons-nous faire remonter à la surface le monde sonore caché et souterrain ? Sous la surface, il y a un monde de sons cachés. Dans cet espace acoustique particulier, si on écoute soigneusement, on peut entendre les rythmes et les flux de la ville résonner. Obscuur est un recueil de poèmes sonores qui questionnent le souterrain urbain et la pratique de l'écoute dans un monde visuel.

\_ Gillis se concentre sur la relation fragile entre le son et la musique. Il travaille notamment en tant que concepteur sonore et compositeur indépendant pour des films et du théâtre. Son travail a remporté des prix au Bozar et à la Semaine du Son.

\_ Lotte est une réalisatrice de documentaires qui s'intéresse à la relation entre l'humain et les paysages naturels. En 2020, sa pièce *Noëlla* a été nominée pour le Prix Europa.

### Elise Bonifas

\_ *3h30*  
7'49, autoproduction (France)

« D'après une étude menée par la société spécialisée App Annie, nous passons 3h30 sur nos smartphones. En branchant mon téléphone sur mon ordinateur, j'ai récupéré toutes les discussions vocales partagées avec une amie sur un an. Je me suis aperçue que c'était un réel espace de soutien, de réconfort, un lieu où se dépose une parole, où l'on se raconte, à travers nos histoires et la banalité de nos quotidiens. »

\_ Compositrice et violoniste au sein de la Cie L'ETE, elle obtient en 2021 son brevet d'électroacoustique au CRR de Toulouse. En 2022 sa "miniature acousmatique" est jouée au festival FUTURA.

### Mélia Roger

\_ *Intimacy of lichens*  
6'05, autoproduction (France)

Avec des microphones attachés à ses mains et écoutant le toucher amplifié à travers son casque, Mélia Roger explore les couches cachées du paysage. Inspirée par la notion de « in-between » développée par la chercheuse Salomé Voegelin, les textures sonores créées mettent en résonance des relations existant habituellement dans le vide et le silence, sans aucun toucher. Comment « l'écoute éco-empathique » pourrait-elle être utilisée comme position écologique ?

\_ Mélia Roger est artiste sonore et sound designer pour le cinéma et l'art contemporain. Son travail explore la poésie sonore du paysage, se concentrant sur les relations humains / non-humains.

### Lauren Wong

\_ *Our Drifting Odyssey*  
3'30, autoproduction (Honk-Kong)

My hometown is a city which is small but complete. This track is about my odyssey in this place. The virus restrained all our activities. Our body was imprisoned. Therefore, we tried to free our mind. However, if one day our freedom of thinking is being forbidden, what can we do? Who can determine what is right and what is wrong? Who can tell us the difference between legal and righteous?

\_ Lauren Wong is a sound engineer who lives in Hong Kong and likes experimental sound.

## 13h30\_15h00

### Prix Découvertes

### Pierre Schaeffer\_2

### Raphaël Venayre

\_ *Le chant de la famille*  
29'33, autoproduction (Belgique)

Au printemps 2017, mon père quitte ma mère pour une autre femme. Mes parents se séparent alors que les trois enfants quittent le nid pour aller faire leurs études. Sur le moment, nous en avons parlé. Et puis c'est comme si on en avait suffisamment parlé, comme s'il n'y avait plus besoin. Dans le cadre de ce projet documentaire, je propose à ma famille de revenir sur cette période. Qui a vécu quoi ? Comment pardonner ? Aurait-on pu mieux faire ?

\_ Raphaël Venayre est un réalisateur français issu de l'INSAS. Il vit et travaille à Paris et Bruxelles.

### Rafael Simmann

\_ *Wie sagen wir Angst?*  
19', autoproduction (Autriche)

The perception of feelings is a fundamentally human characteristic and yet very subjective. Perceptions that are foreign to one person can greatly affect another person's life. The 3D audio drama deals with this perception of anxiety. An immersive journey through the everyday life of the protagonist - based on real testimonials. The aim is to promote empathy and understanding in relation to self-perception and the perception of others.

\_ Rafael Simmann is a multimedia artist and engineer living in Salzburg, Austria. He works in sound design, film sound and music production and recording and immersive audio production.

### Ju Gillot

\_ *La monstre au corps*  
8'27, autoproduction (France)

C'est un conte de la transphobie ordinaire. Dans un espace onirique, un personnage androgyne traîne le corps d'une femme morte à travers plusieurs paysages. Le personnage rencontre plusieurs monstres qui tentent de récupérer le précieux cadavre. Cette histoire raconte le stigmate de la monstruosité accolé à nos corps trans.

\_ Créateur-ice sonore et auteur-ice non-binaire (iel/il). Ju Gillot explore plusieurs formes sonores : documentaire du réel, conte, collages, archives... Le queer traverse toutes ses intentions artistiques.

### Eyal Cohen

\_ *Machsava (Thought)*  
9'54, autoproduction (Israël)

I collect the remnants of past events, as if they were objects anchored to a land which cannot be moved; the sound of a car horn echoing in the streets, or humans whistling as if there was no meaning to the moment they just created; voices that have remained in this hall for hundreds of years; and the breath and joy of those children as if it was a piece composed by a human like no other.

\_ When Eyal Cohen listen to the world, all he can hear is what he can't see. He has researched many sound systems & field recordings since 2018, infusing art & imagination to create a sensual cinematic experience.

### Diane Barbé

\_ *On a Green Hill*  
7'35, autoproduction (Allemagne)

*On a Green Hill* est une petite exploration bucolique d'un monde multi-espèces, refuge informel et anti-productiviste d'animaux de la Forêt Noire, construit de bric et de broc par un vieux paysan qui ne demande rien aux bêtes qui l'entourent. Diane Barbé a voulu rendre hommage à cet espace liminal, décentrer le point d'écoute pour pénétrer dans l'intimité de ces bêtes velues ou plumées, aux odeurs de poil chaud et de foin frais.

\_ Tissant ensemble musique expérimentale, recherche biophonique et activisme, Diane Barbé cherche à trouver des formes de résonance et de collaboration interspèces par le biais du sonore.



Workshop Nouvelles Fictions du collectif Wow! Mai 2022, Château Hébert, Dinard.

## 15h15\_17h05

### Prix Art sonore\_1

### Louis-Olivier Desmarais

\_ *Rainbow Odyssey : La rédemption*  
18'37, autoproduction (Canada)

Délires d'un Y, quelque part entre le poème symphonique et la bande-annonce d'un film de série B. Avant d'amorcer l'écoute, n'oubliez pas d'attacher votre ceinture de sécurité et de repérer les sorties de secours les plus proches. Que mes péchés soient pardonnés, que la lumière brille dans les ténèbres. Praise the Lord. Amen.

\_ Artiste sonore basé à Montréal, Louis-Olivier se plaît à naviguer entre différents terrains de jeux créatifs sans, toutefois, ne jamais quitter le médium sonore.

### Werner Cee

\_ *Isolation revisited*  
33'22, autoproduction (Allemagne)

The piece is based on reflections on “Isolation“ in three centuries : *the Winter Journey* by Franz Schubert, the bubonic plague that hit medieval society hard and the present High Security Laboratories perfectly cut off from the outside world. Fieldrecordings of religious processions, electronic sounds, fragments from Schubert as well as musique concrète interact and trigger mental images establishing the ties between past times and presence.

\_ Werner Cee is working in the field of acoustic arts creating large scale sound and light installations. He has received many international awards for compositions realized for various radio stations.

### Mark Vernon (Grande Bretagne)

\_ *Sheet Erosion*  
54'22, Radiokunst – Kunstradio, Ö1 (Autriche)

Created from field recordings and found tapes from the 70s and 80s collected in Brest in 2020. The tapes include domestic home recordings, music and radio programmes of the time. In the composition family histories and musical tastes are transposed over a more contemporary soundscape of Brest. Over-saturated tape distorts time as well as sounds. Speeds change. Chronologies become confused. Different instances in time are blended and fused.

\_ Mark Vernon is a Glasgow based sound artist who works with found tapes and acousmatic presence. His work explores themes of magnetic memory, audio archaeology, voyeurism and nostalgia.

### David Christoffel

\_ *Susciter*  
60', autoproduction (France)

Pour être sûr de couvrir les attentes des auditeurs, autant les cerner, les prévoir ou même en décider à leur place. Alors qu'à écouter la radio en préférant s'attendre à tout, il faudrait méthodiquement commencer par en imaginer l'auditeur endormi ou dissipé. Des étudiants en audiodramaturgie à l'ENS se prêtent à l'expérience de faire une radio qui part, avec Bachelard, d'une vision de l'auditeur libre et ouverte à l'imaginaire en mouvement.

\_ David Christoffel fait des opéras parlés, des pièces radiophoniques, des performances poétiques, des livres et, depuis 2019, la série *Metaclassique* diffusée sur une centaine de radios associatives.

### Lisa Mark

\_ *JA (NEIN). NEIN.*  
4'57, autoproduction (Suisse)

To say *NO* means strength. But not all who say *YES* are weak. Some decisions are difficult, and a *YES* may be easier to say, even if one feels inner resistance. Through the human expression of the voice, but also by means of various sound synthesis processes (mostly programmed in MAX/MSP) and compositional strategies of electronic music, the composition refers to the imposed ambiguity and uncertainty of the words *YES* and *NO*.

\_ Lisa Mark lives and works in Bern. In her artistic practice, she is primarily concerned with the sounds of everyday objects, from which she creates mostly sound installations and compositions.

### Manja Ristic (Croatie)

\_ *Nothing Has To Happen, Fortress Europe*  
36'04, Radiophrenia Glasgow (Ecosse)

The radio piece is based on mnemopoetic sonic narratives rethinking possible consequences of a capital driven geopolitics in interdependent global socio-economic turmoil perceived over a several decades, and points at the dichotomy of EU policies in the grim reality of a 7 years long migrant crisis. The work is followed by photo archive of Belgrade based journalist Lazara Marinkovi.

\_ Manja Ristic is a violinist, sound artist, published poet, curator and researcher. Works and lives on the island of Korcula, Croatia.

## 17h20\_19h00

### Prix Art sonore\_2

### Antje Vowinckel

\_ *Second Floor*  
12'50, autoproduction (Allemagne)

Une grande partie des enregistrements provient du deuxième plancher d'un moulin à vent historique de Westphalie. Pour une heure tous les leviers et les cordes ont été mis en mouvement. Les appareils n'ont pas produit de la farine pendant cette heure, mais avec le granulats du son on peut cuire d'autres choses. Le titre fait référence au deuxième étage, mais aussi à la deuxième farine (flour) ou à la farine seconde ou à l'étage de la seconde.

\_ Antje Vowinckel est compositrice, artiste radio et interprète musicale. Elle a développé ses propres méthodes, comme le Automatic Speaking et le Karaoké dialectal. Ses œuvres ont reçu plusieurs prix internationaux.

### Elia Moretti, Lore Lixenberg & Tereza Havelková

\_ *Once Enea stuck an apple seed to my ear*  
47'07, Czech Radio Vltava (République Tchèque)

How to achieve a composition, which functions as a device, that allows us to “listen to ourselves listening”? Radio actively contains the listening in several modalities. Where a simultaneity of personalities is coexisting, each experience requires negotiation: listening becomes agency. What was needed here, therefore, were strategies of composing and telling able to activate the audience and to evoke a critical distance towards what is heard.

\_ Elia Moretti is a performer, composer, percussionist and researcher. His activities focus on contemporary and experimental music theatre through an ecological perception of sound.

### Janine Eisenächer & Andrei Cucu

\_ *In/Still Life*  
43'42, autoproduction (Allemagne)

Cucu and Eisenächer let their respective worlds of things and sounds meet and embark on a performative, sonic-spatial exploration with them. With various objects/ materials, field recordings, electroacoustic sound objects, microphones, loopers and passages from Gertrude Stein's Tender Buttons they create and move in a soundscape in which the individual elements enter into manifold relations with each other. A rearrangement of places and things.

\_ Andrei Cucu is a multimedia/sound artist trying the boundaries between sound, image, text, space and nature.

\_ Janine Eisenächer is a performance and sound artist researching on human-thing-coexistence.

### La Pesch (Allemagne)

\_ *Conservation Conversation*  
22'13, SEMI SILENT (Roumanie)

How to approach a new place? And what to take home from it? The rural area of Tescani in Romanian Moldavia is characterized by reverberating sounds waving between hills, farming, and plenty of dogs of course.

Up the hill on the edge of the village lies a small museum in honor of the Romanian composer George Enescu. The piece follows, questions, deconstructs, and reconstructs the process of conservation.

\_ La Pesch lives in Leipzig and works as sound and voice artist, author, director, and curator - mainly in the fields of radio, installation, performance, and the walking arts for public broadcasters, museums, international festivals, and cultural institutions.

### Mat Ward

\_ *The Jabberwocky*  
13'03, Then She Reaches For The Gun (Australie)

Recited in 6 languages this version of *The Jabberwocky* is a Dadaesque exploration of impossible dialogue and contemporary global communication in the 21<sup>st</sup> Century. Voices collide, trying to assert their stories but in the end are rendered defeated by their own bombast. Metaphorically both monster and slayer in this poem are all of us; an unwieldy collective locked in ongoing imaginary combat and simultaneously celebrating the absurdity of life.

\_ *Then She Reaches For The Gun* was founded in 2021 by Australian Artist Mat Ward, as a platform for International Sound Art collaboration. It currently involves 60 Artists from around the world.

## Hors piste

### Maison de la Poésie

**20h, entrée payante**  
**12€ et 6€ pour les abonnés**

**David Christoffel,**  
- *Le feedback a toujours raison,*  
27'

Le poète-compositeur David Christoffel propose *Le feedback a toujours raison* où la voix médiatisée ne fait pas que brouiller le message. Une fantaisie post-comportementaliste pour voix parlée, Volca keys, mini Theremin et talkbox. Cette conférence-performance est donc aussi une réponse à *I am sitting in a room* d'Alvin Lucier et au *Dialogue ordinaire avec la machine* de Luc Ferrari.

# SONS DU DESSUS

Phonurgia  
Nova  
Awards  
2022

**Samedi 5 novembre 2022**

Maison du Geste et de l'Image (et du Son)

**10h00**

Accueil, fermeture des portes à 10h15

**10h15\_12h15**

Prix Field Recording\_1 (Musée Réattu - Ville d'Arles)

**Félix Blume**

\_ *Desierto*  
24'31, ARTE Radio (France)

Une invitation à parcourir l'Altiplano Potosino région désertique du Mexique. Sur ces hauts plateaux le désert est loin d'être vide. On y écoute les habitants des villages qui le parsèment. Les bergers nous emmènent avec leurs troupeaux, on part faire un tour à dos d'âne ou en calèche. Entre les cactus des vaches cherchent quelques brins d'herbes. Tel un écho au train qui traverse l'immensité les coyotes chantent...

\_ Félix Blume est artiste sonore et ingénieur du son. Il façonne le son comme une matière pour créer ses pièces sonores, ses vidéos, ses actions ou installations. Son travail est centré sur l'écoute.

**Jan Jelinek**

\_ *On Überwachung, in drei Episoden*  
(*Surveillance - in three episodes*)  
40'25, SWR2 (Allemagne)

Each of the piece's three episodes presents a historical system of surveillance or early-warning. By installing microphones to record these places, the radio play not only performs the role of a sound cartographer, but also that of a sociological observer: we hear the specific quality of these places, but also the reactions of those who visit them.

\_ Jan Jelinek's works translate popular music sources into abstract textures. Since 2000, he has released material under both his own name and various pseudonyms.

**Philip Samartzis**

\_ *Atmospheres and Disturbances*  
48'20, autoproduction (Australie)

*Atmospheres and Disturbances* comprises recordings of the High Altitude Research Station at Jungfrauoch to register the increasingly stark relationship between rapid industrialisation, human actions and the alpine environment. The composition places audiences deep in an extreme environment to afford embodied experiences of an alpine ecology under duress. A place in which a future without ice may be a fait accompli.

\_ Philip Samartzis is a Melbourne based sound artist and composer with a specific interest in the social and environmental conditions informing remote wilderness regions and their communities.

**Hannes Lingens**

\_ *Jerusalem Lost and Found*  
19'51, autoproduction (Allemagne)

The piece is built from field recordings made in Jerusalem in 2021/22. Insisting to treat the sounds of the city as musical objects, the composition does not attempt to offer an objective image of the city. Rather, in its subjective musicality, it aims to reflect some of Jerusalem's unique historical, political and cultural complexity. The work has been supported with a grant from the Art Foundation of Saxony-Anhalt.

\_ Hannes Lingens is a composer and musician based in Halle (Saale) and Berlin. In 2021 and 2022 he spent a year in Jerusalem, where he made this piece.

**Mat Eric Hart**

\_ *Haguro Shugendô*  
5'30, autoproduction (France)

*Haguro Shugendô* tisse des extraits sonores des forêts sacrées du mont Haguro, dans la préfecture de Yamagata, au nord-ouest du Japon, avec les voix d'anciens moines ascètes - les Yamabushis (littéralement « ceux qui se prosternent dans les montagnes »). Leurs petites cloches (*mochisuzu*), leurs bâtons en bois (*shakujô*) et leurs conques (*horagai*) créent des ondulations qui font vibrer la forêt sacrée dans ce paysage mystérieux et envoûtant.

\_ Mat Eric Hart est un artiste britannique résidant en France. S'inspirant du mouvement audio-naturaliste, il explore le monde naturel à travers le field recording et la composition de paysages sonores.

**13h30\_15h10**

Prix Field Recording\_2  
(Musée Réattu - Ville d'Arles)

**Lorine Carton-Amor & Sami Tedeschi**

\_ *Chant Losera, Lumières et Chuchotements*  
14', Collectif Lundi Soir (France)

Sur le Mont-Lozère, chacune des quatre saisons, comme autant d'éléments, possède son murmure particulier. Cette pièce sonore est une des sept créations documentaires du projet *Vadrouille*. Elle a été réalisée entre juin 2020 et juillet 2021 dans le cadre d'une résidence artistique en collaboration avec le Parc national des Cévennes. Cette création, comme l'ensemble du projet, s'écoute également in situ sur le Mont-Lozère.

\_ Lorine Carton-Amor & Sami Tedeschi sont documentaristes sonores. Il-elle-s portent le projet *Vadrouille* avec leur collectif francilien Lundi Soir. Le binôme s'associe autour de la pratique du son comme vecteur d'imaginaire pour recueillir une parole documentaire et lui offrir des espaces pour exister.

**Dillon Finbarr**

\_ *Weddellscape*  
22'20, autoproduction (Irlande)

This piece is based on a recording of the Weddell Seals recorded under the thick sea ice in the remote, frozen Southern Ocean around Antarctica, by the McMurdo Oceanographic Observatory at 21m below the sea ice. The similarity between the seal's vocalisation and contemporary electronic synthesizers is uncanny.

\_ Dillon Finbarr is a Sound Designer and Composer living in Lisdoonvarna Co Clare, Ireland, working in the areas of Electroacoustic, Acousmatic and Sound Collages to create "Fixed Media" pieces of Sound Art.

**Fernando Mota**

\_ *What is a waterfall, but an infinite wave*  
30'54, autoproduction (Portugal)

*What is a waterfall, but an infinite wave* is a composition in which Fernando Mota used the method of composition he called Sursum Corda. In this method, all instruments, sound objects and sounds used are created and captured in a natural space, being later edited and assembled in the studio.

Composer and multidisciplinary artist, he creates experimental musical instruments and works using natural elements and field recordings, developing performances, films, cd's or installations.

**Manuela Meier**

\_ *Elementary Structures*  
14'56, autoproduction (Suisse)

The geophonic sounds arise from the original nature of our planet. In this work, the focus is on the inconspicuous and yet elementary material. There is a deliberate play on the perception of space and the recognisability of the original source by arranging the processed and partially synthesised sounds in the form of an abstract narrative. Through the acoustic close-ups of the elements, a unique and spherical experience is created.

\_ As a sound artist Manuela Meier deals with the acoustic nature of our everyday environment. The rather inconspicuous sound signature of places and circumstances is investigated and reinterpreted.

**15h30\_17h10**

Prix Field Recording\_3  
(Musée Réattu - Ville d'Arles)

**Miri Pelzman**

\_ *Milking Music*  
11'49, autoproduction (Allemagne)

*Milking Music* is my first audio piece that works exclusively with field recordings. I take the listeners on a sound journey into a cow stable, where I capture the ceremony of milking cows. You will hear cowbells and cow names, milking machines, milking buckets, pumps and hoses. When it gets quieter, the work is done and the cows go out to the pastures. This mix of sounds has a musical, rhythmic and documentary atmosphere.

\_ Miri Pelzman (Photographer & Audio Storyteller) lives in Berlin. She has been publishing radio features since 2018. Her works have been broadcast by Deutschlandfunk Kultur and Swiss Radio (SRF).

**Alfredo Ardia**

\_ *Höömii - The Voice of Wind*  
49'33, autoproduction (Allemagne)

The piece is the result of a field recording expedition to Mongolia where Alfredo Ardia investigated the relationship between the sounds of nature and the traditional Mongolian throat singing style Höömii. Recordings were made of undisturbed natural soundscapes as well as of throat singers who explain, in Mongolian language, the connection between Höömii and the sounds nature, and how contemporary social changes are transforming their traditional nomadic lifestyle.

\_ Alfredo Ardia is an Italian artist and electronic musician based in Cologne (Germany). His practice combines sound, materials and field recordings to explore relationships between humans and nature.

**Lasse-Marc Riek**

\_ *Corona Concrète*  
64'30, autoproduction (Allemagne)

The sound project *Corona Concrète* is based on the experiences of sound artist Lasse-Marc Riek during the first year of the COVID-19 pandemic. The result was 1100 hours of unedited footage recorded at 13 locations that Riek visited repeatedly at different times. Due to the lockdown-induced decrease in anthropogenic sounds, vocalizations of various bird, insect, and mammal species became much more audible.

\_ Lasse-Marc Riek is a German sound artist who works in many ways with the sounds of our world. He has been active internationally with exhibitions, concerts and has made guest appearances in galleries and museums.

**Iga Vandenhove**

\_ *Las voces del bosque Madidi*  
23'39, autoproduction (France)

Dans le parc national Madidi en Amazonie bolivienne, les voix de la forêt se mêlent aux rondes des gardes forestiers. Entre drone et essaim d'abeille, cri d'écureuil et pirogue à moteur, vocalises de grenouilles et voix mélodiques enchevêtrées, les mondes se confondent. La pièce sonore propose une exploration plastique d'une nature habitée dans un pays où au-delà d'être un paysage ou une ressource, elle est reconnue comme sujet de droit.

\_ Artiste multimédia, documentariste et graphiste, Iga Vandenhove s'appuie sur la polysémie sonore et visuelle pour questionner le rôle que jouent nos imaginaires dans l'appréhension de notre environnement.

**18h00**

Proclamation du Palmarès

**Hors piste**  
IRCAM et MGI

(sous casques)

**3, 4 et 5 Novembre,**  
**12h-18h, entrée libre**

Dans la section Hors compétition, il y en a pour tous les goûts : du jeu musical le plus sophistiqué (Alessandro Bosetti, *Portraits de voix*, Deutschlandfunk Kultur, Allemagne) au reportage sensible en terrain hostile (La guerre en Ukraine enregistrée à bout portant par Charlotte Mongibeaux, *À bord d'un convoi humanitaire pour l'Ukraine*, RCF, France), en passant par un grand film musical (Frédéric Acquaviva (France), *[seminal]*, Deutschlandfunk Kultur, Allemagne), emblématique de ce que les radios publiques produisent de plus affiné, ambitieux et élégant en Europe, ou même un film sonore ethnographique de Simone Movio.

Des grands noms, côté mise en scène comme casting, et quelques longues files d'écoute en perspectives. Heureusement, tout ceci est en ligne et s'écoute à la maison sur de bonnes enceintes ou sous un bon casque audio sur [www.phonurgia.fr/concours](http://www.phonurgia.fr/concours).

**Frédéric Acquaviva** (France),  
\_ *[seminal]*  
(Deutschlandfunk Kultur, Allemagne)

**Alessandro Bosetti** (France),  
\_ *Portraits de Voix*  
(Deutschlandfunk Kultur, Allemagne)

**Charlotte Mongibeaux,**  
\_ *À bord d'un convoi humanitaire pour l'Ukraine*  
(RCF, France)

**Simone Movio**  
\_ *Libro di terra e d'incanti*  
(Italie)

La Goule aux Fées, Dinard - Workshop - Nouvelles frictions avec le collectif Wow! - photo © Pierre Jacquin



VOTE DU PUBLIC

**Les urnes,**  
**c'est par ici**

**Une personne, une voix**  
(sur l'ensemble des cinq catégories)

## Rappeler Pierre Schaeffer

La radio, au temps de ma jeunesse, c'était l'écoute des nouvelles du monde et de la parole de certaines personnes que j'admirais. L'arrivée de Pierre Schaeffer, qui a été un véritable big bang dans ma vie, a transformé mon écoute du son, puisque, comme tous les parisiens de la première heure, je découvrais des sons inouïs et

surtout un assemblage menant à une incroyable composition musicale. Mon écoute de la radio s'est beaucoup modifiée. A partir d'une seule syllabe à la radio, je pouvais reconnaître le grain de voix de Schaeffer, ce qui est un des caractères de morphologie et de typologie des sons, découverts en son travail de chercheur, et préluant à l'écriture de son *Traité des objets musicaux* en 1966. J'ai été contemporaine de la naissance de ce magistral ouvrage (qui a coïncidé avec la proche naissance de notre

filles, Justine). Dans la filiation de l'invention de l'Art radiophonique, par Schaeffer, j'ai suivi l'aventure radiophonique, à Arles, de Phonurgia Nova, créée par Marc Jacquin, dont Schaeffer est membre fondateur et d'honneur.



France Musique  
*le Concert égoïste de Pierre Schaeffer*  
par Claude Maupomé, 1978

« musicale », au sens où la voix, est porteuse de tout ce que les paroles ne sauraient dire, à savoir les émotions, les contradictions, les traumatismes de l'enfance, toutes les plaies de l'âme et du corps, etc. L'écoute analytique, dite « flottante » recueille ce qui émerge du monde intérieur d'une personne, à son insu. Elle permet la transformation de tout ce qui a été attendu de la vie, des nombreuses déceptions et trahisons, des deuils et renoncements, pour donner du sens, s'appropriant une certaine écoute de soi-même et de l'autre plus indépendante, et libérée. Mon contact plus direct avec la radio fut, en 1999, une invitation à parler de mon livre de psychanalyse *Le refus du féminin*, à Bruxelles, dans l'émission de Pascale Tison, *Parole donnée*. Pierre Schaeffer n'était hélas plus de ce monde. J'ai alors découvert le micro, le studio d'enregistrement, et une personne qui pose des questions difficiles auxquelles il est attendu de répondre de manière improvisée. Je m'y suis trouvée très maladroite, mais la réalisatrice m'a fait le cadeau d'associer mon propos à d'autres voix, dont celle de Marguerite Duras. J'ai par la suite été invitée par Stéphane Manier au tournage d'un film-documentaire sur la Libération des ondes. Puis par Aurélie Sfez à Radio Nova, avec le chanteur Christophe. Les archives sonores et audiovisuelles de Pierre Schaeffer sont en grande partie détenues par l'INA et le GRM, mais je reste responsable de ses archives écrites, actuellement déposées à l'IMEC, auxquelles il est possible d'avoir accès. Je détiens un certain nombre de ses ouvrages, épuisés et sauvés du pilonnage, que je tiens à la disposition de ceux qui souhaiteraient les acquérir. On peut m'écrire en « poste restante » à Phonurgia Nova qui me fera suivre.

**Jacqueline Schaeffer,**  
psychanalyste, épouse de Pierre Schaeffer

1. Notamment la SCAM.  
2. Jacques Attali, *Bruits*, Éditions PUF, 1977.

Je remets chaque année un Prix Découvertes Pierre Schaeffer à un.e auteur.ice de moins de 30 ans qui trace une voie singulière dans l'univers sonore. Je suis certaine que l'écoute de mes patients en psychanalyse a été également affinée, par une écoute



Workshop Field recording par Felix Blume, lauréat du prix découvertes Pierre Schaeffer 2015, Arles septembre 2022. Photo © Pierre Jacquin

### Pierre Schaeffer visionnaire

Pierre Schaeffer était un visionnaire, sa personnalité et son œuvre restent aujourd'hui d'une grande fécondité. Grand homme de radio, il va faire en 1948, à partir de l'enregistrement de la voix et des sons, et grâce à une écoute toute particulière, la découverte d'une étrange nouvelle musique, qu'il nommera la « Musique Concrète ».

Pierre Schaeffer est donc le père et l'inventeur de la Musique concrète. De ses premières compositions en 1948 subsistent *Cinq Études de bruits*, premières expériences d'enregistrements et d'écoute « d'un objet qui a quelque chose à nous dire ». Ces bruits seront alors qualifiés en « objets sonores », puis en « objets musicaux ». Il n'y a pas deux pères de la musique concrète. Pierre Henry est venu le rejoindre en 1949. Fasciné par cette découverte et par son auteur, il a aussitôt mis à leur disposition son talent de bricoleur et de compositeur. Et les deux Pierre ont composé ensemble la *Symphonie pour un homme seul*, grand succès mondial et premier ballet de Maurice Béjart en 1950.

*L'homme seul*, comme *Orphée*, c'était Pierre Schaeffer, veuf d'une toute jeune femme qu'il n'avait pu arracher aux enfers.

Le duo des deux Pierre s'est poursuivi un certain temps. Pierre Schaeffer s'est consacré ensuite à de nombreux domaines, tels que la communication, la radio d'outre-mer, la recherche et la création d'institutions telles que le GRM et le Service de la Recherche de l'ORTF. Tandis que Pierre Henry continuait à creuser le filon de la musique concrète, avec le talent et le succès que l'on connaît.

J•S•

### Un prix découvertes ?

Pierre Schaeffer (1910-1995) fut le chef de file de la création sonore dérivée de l'enregistrement du son et de la parole, dans la seconde moitié du siècle dernier.

Robuste théoricien et homme d'action infatigable, son magistère s'étend à travers des écrits qui s'échelonnent sur plus d'un demi-siècle, de 1942 (*Essais sur les arts relays*, ré-édité par Allia) aux multiples publications de l'INA, éditions Belfond et ré-éditions du Seuil et de Phonurgia Nova à l'orée des années 2000.

Plus qu'être un artiste isolé, Pierre Schaeffer a encouragé, provoqué, suscité. Il est l'initiateur d'une œuvre sonore collective qui a été travaillée de part en part par la relation de l'outil à l'entendre, et de l'entendre à l'œuvre. Toute la musique concrète autour de lui fut le fruit de cette boucle novatrice, avec retour sur la conception et l'évolution des outils de création.

Alors pourquoi un Prix Pierre Schaeffer ? Parce que cette boucle se renouvelle et se prolonge aujourd'hui dans les pratiques les plus créatives du podcast. Du travail d'édition des archives radio entrepris dès les années 90 autour des œuvres radio d'Orson Welles, Jean Cocteau, Pierre Schaeffer, Yann Paranthoën, Alain Trutat, René Farabet et Kaye Mortley, au concours international de création, Phonurgia Nova contribue à la célébration et à la circulation des œuvres des nouvelles générations d'autrices et d'auteurs.

L'association, dont Pierre Schaeffer encouragea la création, préconise, met en œuvre et défend depuis 35 ans des solutions alternatives, sobres, performantes, innovantes et évolutives - qu'elle veut intimement inspirées de son exemple.

**Christian Leblé**

34 vidéos burlesques  
de Félix Blume



*Los Gritos de Mexico, Les cris de Mexico,*  
fresque sonore par Félix Blume,  
Prix découvertes Pierre Schaeffer / Phonurgia  
Nova awards 2015



**IRCAM – Centre Pompidou :**  
Eric de Gélis (coordinateur technique)  
Florian Berger (production)

**MGI - Maison du geste et de l'image :**  
Marie Stütz (directrice),  
Paul Thony (coordination),  
Antoine Collaudin (régie technique)

**Musée Réattu**  
Daniel Rouvier (département d'art sonore)  
Elizabeth Pouliquen (médiation culturelle)

**Centre Wallonie Bruxelles**  
Stéphanie Pécourt (directrice)  
Caroline Henriot (art sonore)

**BnF**  
Xavier Sené (département de l'audio-visuel,  
du son et des médias numériques)

**Muséum National d'Histoire Naturelle :**  
Anne-Lise Delacote (programme culturel)  
Benoît Hické (programmation Natures Sonores)

**Fondation Solacroup Hebert**  
Catherine Leguay (directrice)

**Phonurgia Nova :**  
les membres bénévoles des 6 comités de  
sélection, **Sophie Puig** (conseil communication  
presse et réseaux sociaux), **Emmanuelle Soler**  
(prospective nouveaux territoires, médiation  
écoutes en mobilité), **Maylis Sean** (conseil  
relations publiques et prospective nouveaux  
territoires), **Pierre Jacquin** (filimage, archivage et  
streaming), **Marie Darodes** (médiation écoutes  
en mobilité HF), **Lucie Guillebaud** (suivi de  
publication du programme, révision des textes,  
présence micro), **Daniel Habault** (logistique et  
qualité du son), **Fanny Lannoy** (administration),  
**Daniel Martin-Borret** (design sonore), **Marc  
Jacquin** (animation comités de sélection et  
jury), **Damien Chalaud** (secrétaire), **Dominique  
Fargeot** (trésorier) **Christian Leblé** (président  
de Phonurgia Nova), **Mat Eric Hart** (traducteur).  
Et mille complices qui préfèrent l'ombre  
à la lumière.

Graphisme, maquette et mise en page :  
**Thierry Badin/Hite design graphique**  
www.hite.fr (Arles)

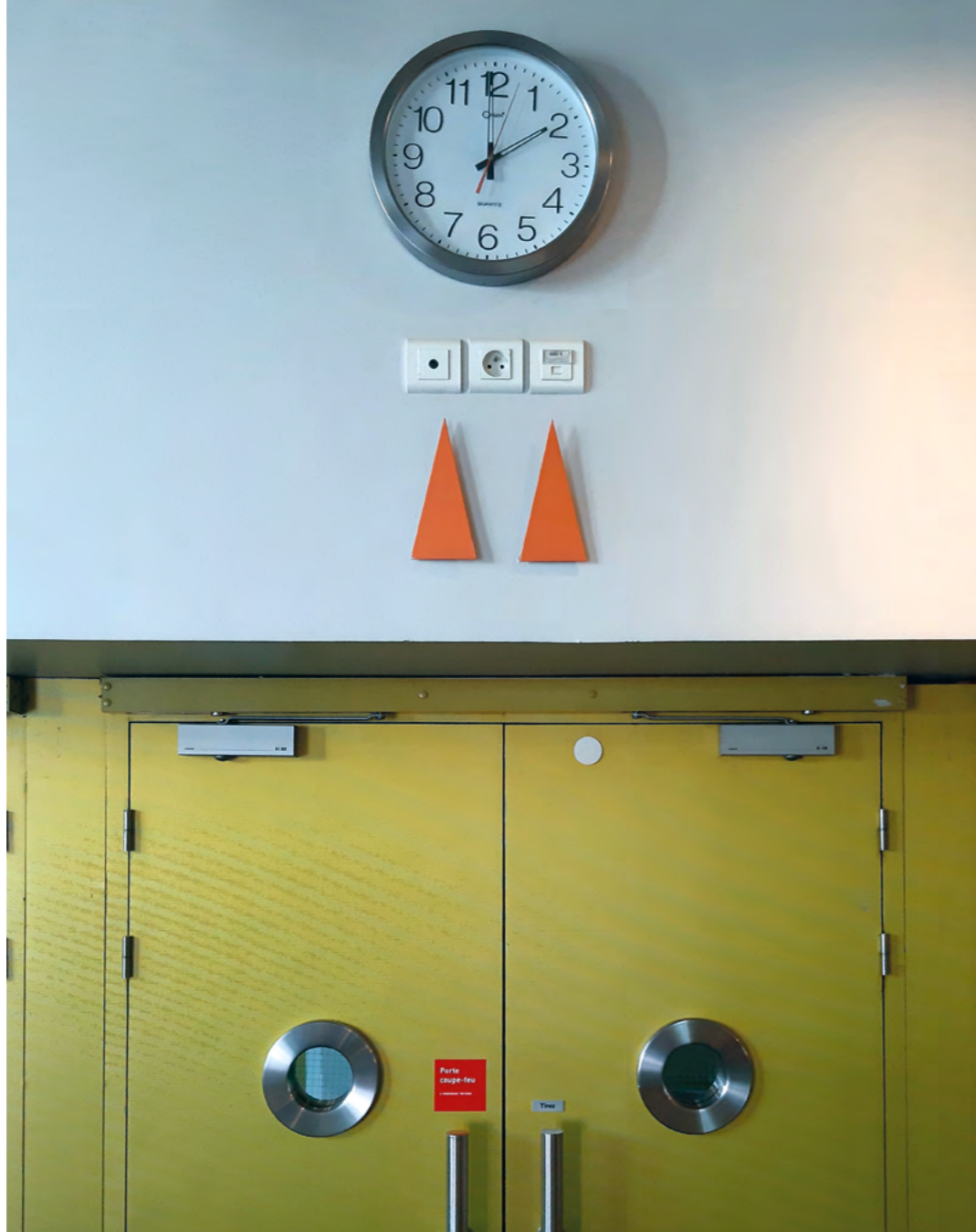
Directeur de la publication :  
**Christian Leblé, Phonurgia Nova**

Éditeur :  
**Association Phonurgia Nova,**  
39, rue Genive, 13200 Arles.  
Tél 06 09 64 65 39

Dépôt légal à parution, novembre 2022

Imprimerie BAF, Paris

Tous droits réservés © Phonurgia Nova  
www.phonurgia.fr et www.sonosphere.org



Hall d'accueil de l'IRCAM - Centre Pompidou. Photo © Werner Licht

IRCAM - Centre Pompidou, Place Igor Stravinski  
métro Hôtel de Ville ou Châtelet Les Halles

MGI Maison du geste et de l'image, 42, rue Saint Denis  
(place de la Fontaine des innocents)  
métro Châtelet Les Halles ou Etienne Marcel

Maison de la Poésie. - Passage Molière - 157, rue Saint-Martin - 75003 Paris  
Métro Rambuteau ou Etienne Marcel

Marc Jacquin,  
directeur  
marc@phonurgia.org

Sophie Puig  
Chargée de communication  
sophie@phonurgia.org

# RETENIR LE TEMPS

## Un peu d'histoire (souterraine)

Phonurgia  
Nova  
Awards  
2022




Workshop Photographie haut-parlante, Arles juillet 2017, par Mehdi Ahoudig et Samuel Bollendorff. Photo © Werner Licht

**L**a ville d'Arles apporta dès 1985 son soutien à la jeune association Phonurgia Nova. D'abord hébergée en 1986 par les éditions Actes Sud, celle-ci prit son envol dans l'ombre de la photographie. À 36 ans, elle se trouve aujourd'hui au carrefour des chemins, à l'heure de l'essor fulgurant du podcast narratif. Elle propose tout au long de l'année, un peu partout en France et principalement à Arles, Dinard, Paris et Termes, des stages, rencontres et résidences autour des écritures sonores. Les œuvres lauréates bénéficient d'une diffusion sur le site [www.sonosphere.org](http://www.sonosphere.org), et d'une mise en avant par le réseau des stations membres de l'Union Européenne de Radio-Télévision UER/EBU. Ces créations circulent dans certains festivals comme *Sonohr* à Bâle, *Les yeux grand fermés* à Genève, ou encore *Interférence\_s* du Centre Wallonie Bruxelles à Paris. Sur tout le territoire, elles sont mises en exergue dans le cadre d'actions éducatives, comme à l'occasion de stages de formation. Plusieurs studios de création musicale labellisés par le Ministère de la culture (comme le GRM de l'INA, le GMEM ou Euphonia à Marseille, ou encore le Studio Art Zoyd de Valenciennes), participent à son action de soutien aux auteur.ice.s. Ces liens rhizomatiques renforcent d'année en année l'impact de Phonurgia Nova, lui permettant non seulement de fédérer une communauté toujours plus vaste d'auteur.ice.s de l'audio (narratif, créatif, immersif ou performatif,) mais également de toucher un public grandissant d'amateurs de création sonore. Le blog du site Phonurgia Nova permet de ne rien manquer de cette actualité.

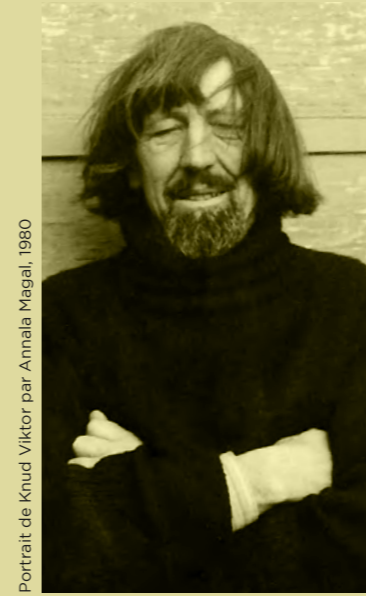


QUI VIVE

Phonurgia  
Nova  
Awards  
2022

 *Hommage à Knud Viktor, peintre sonore*  
France Culture, 1982  
1<sup>re</sup> partie : *Bon pour le son : Knud Viktor*  
par Michel Bichebois  
2<sup>e</sup> partie : *Photographie, photosonie*  
par Jean-Loup Graton

# La cigale, la fourmi et Knud Viktor



Portrait de Knud Viktor par Annala Magal, 1980


Le choix du Trophée pour cette 27<sup>e</sup> édition est arrêté : c'est une cigale provençale qui va symboliser ce prix. Ce choix est tellement évident qu'on peut se demander pourquoi l'idée ne s'est pas imposée d'emblée en 1986 lors de la première édition de ce Prix dont le jury était alors présidé par le réalisateur Alain Trutat. Sans doute ce choix était-il précisément par trop attendu.

Une raison majeure aurait incité à l'adopter : parmi tous les insectes que le pionnier franco-danois du Field Recording Knud Viktor aura patiemment observés, la cigale fut celui avec lequel il aura eu, de 1963 jusqu'au soir de sa vie, la conversation la plus animée et la plus constante.

Installé au pied des gorges du Régalon (au sud du massif du Lubéron), dans une quasi ruine qu'il avait retapée de ses mains agiles, le peintre et photographe est souvent désigné comme le « Chantre du Lubéron ». Ce poncif, repris en boucle, souligne le fait qu'il ait consacré sa vie à enregistrer les palabres des fourmis, les rêves des lapins, la conversation des vers à bois et des animaux nocturnes encore très nombreux dans ce coin de Provence. Littéralement inclassable, n'appartenant ni à la confrérie des musiciens ni au club des plasticiens, son travail d'enregistrement têtue, qui faisait du plein air son studio à ciel ouvert, fut à peine connu de son vivant. Pour le découvrir, on se reportera aux émissions de Jean-Loup Graton, de Laure Adler et de Thomas Baumgartner

sur France Culture ou France Musique. Cette dernière chaîne, grâce à son jeune directeur Louis Dandrel, fut la première à accorder un peu d'intérêt aux travaux de ce bénédictin du son. Gwénola Menou à Arles, a consacré un numéro spécial de la revue d'art contemporaine *Semaine* à cet artiste longtemps ignoré. En 2009, le Musée Réattu lui a consacré, à l'initiative de Phonurgia Nova, une rétrospective qui donna lieu à l'édition d'un catalogue avec CD, intitulé « Chambre d'écho », toujours disponible.

Nombreuses dans les garrigues et les pinèdes qui entourent sa bergerie de Cheval Blanc, les cigales du Lubéron lui rendirent son affection lors de son « grand départ » en 2013. Chaque personne présente à ses obsèques, en ce mois de septembre ardent, se souvient qu'elles lui firent une dernière fois escorte, composant autour de l'urne de ses cendres une haie d'honneur à ce jour inexplicable.

 *Autour d'image 10*  
\_ 9'22  
par Marc Jacquin  
2009

 *Knud, un peintre de l'invisible*  
de Thierry Genicot,  
RTBF La Première,  
septembre 2013

Notice Wikipedia de Knud Viktor 



« Le rêve n'est plus  
l'origine de l'œuvre,  
il en est le but »

Paul Deharme,  
pour un Art radiophonique,  
Editions Allia, août 2022

## Du son dans un musée ?

Le musée Réattu d'Arles a accueilli l'exposition  
l'Écoute essaimée du 20 mai au 2 octobre 2022,

Félix Blume y présentait *Essaim*, un nuage sonore constitué de 250 haut-parleurs contenant chacun le son d'une abeille soliste. À cette occasion, les éditions Analogues publiaient un numéro spécial de la revue *Semaine* consacré à Félix Blume et à son aîné, Dominique Petitgand lui aussi lauréat d'un prix Phonurgia Nova, à 20 ans de distance.

Extrait de l'entretien avec l'artiste par Marc Jacquin,  
paru dans ce numéro.

\_ Peux-tu décrire ton installation *Essaim* pour Réattu en 2022 ?  
Comment vas-tu habiter le lieu ?

\_ Je construis un nuage de 250 haut-parleurs dans l'atelier de Jacques Réattu, chacun reproduisant le son d'une abeille saisie en plein vol. Et j'invite le public à jouer avec cette sculpture en suspension : d'abord à l'écouter dans son ensemble comme un « bourdonnement » ; mais aussi à s'en approcher et se glisser entre

les sources qui la constituent pour écouter les sons de chaque ouvrière en action : messages, chants ou cris auxquels on prête peu d'attention ordinairement. Ces abeilles ont été enregistrées dans le Var avec la complicité de l'apiculteur Dominique Hardouin grâce à un « studio d'enregistrement pour abeilles » conçu pour l'occasion en partenariat avec le Lab Gamerz à Aix-en-Provence. Cet outil nous a permis d'enregistrer les abeilles une à une et de réaliser les 250 séquences qui composent l'installation sonore.

\_ *Essaim* est-il une invitation à plonger dans le son ?

\_ L'installation est clairement une invitation à jouer avec sa perception. Je cherche avant tout à activer l'écoute des visiteurs. L'expérience sonore qui leur est proposée est unique : en fonction de leur mouvement autour et à l'intérieur du nuage, le résultat entendu sera différent. Modifié aussi par le caractère aléatoire de la combinaison des 250 prises de sons qui ont toutes

une durée différente et qui sont lues en boucles. En règle générale, dans mes productions, les possibilités d'écoute sont toujours ouvertes (même à la radio ou en stéréo), mais le fait de pouvoir travailler à cette échelle avec 250 sources indépendantes me permet d'engager le visiteur dans une expérience d'écoute polyphonique inhabituelle.

*Analogues* est une maison d'édition basée à Arles depuis 2004, implantée à deux pas du Musée Réattu. Elle privilégie l'accès à l'art par les voies parfois les moins directes pour atteindre l'œuvre dans ses égarements et ses détails. Les artistes, les œuvres et les auteurs s'y croisent dans leur singularité. Les initiatives et les compétences des acteurs de l'art et de l'édition s'y rencontrent. *Analogues* offre une possibilité d'extension à des recherches menées par des artistes, par des critiques et historiens d'art, par des conservateurs et directeurs d'institutions. La maison d'édition a consacré plusieurs numéros de sa revue *Semaine* à l'art sonore et radiophonique, parmi lesquels, une monographie de l'artiste sonore berlinois Gilles Aubry, lauréat d'un Phonurgia Nova Award et un ensemble de documents relatif à Knud Viktor (Cf. page précédente).

Le Musée Réattu d'Arles  
/ Il était une fois un musée  
au bord du Rhône



Beaucoup a été fait au Réattu : une Chambre d'écoute permanente a pris place, des ateliers éducatifs s'y déroulent, des formations de haut niveau y sont accueillies toute l'année dans une féconde synergie et depuis 2018, le Centre national des arts plastiques vient épauler cette démarche.

Il faut souhaiter que ce travail puisse être poursuivi et amplifié.

Patrick de Carolis  
maire d'Arles  
président de l'agglomération  
Arles Crau Camargue Montagnette

# Ours, Lion, Taureau, Cigale.

En hommage au pionnier franco-danois de l'art sonore et du Field Recording, et provençal d'adoption Knud Viktor...

## La Cigale !

D'aucuns penseront que le Taureau, emblème de la Camargue, eut été un choix plus fondé, plus ancré, et moins attendu. Mais, Europe oblige, il est déjà l'emblème que s'est choisi le Prix Europa à Berlin, et il lui est désormais attaché, comme le Lion l'est à Venise, bien que le roi des animaux soit aussi l'emblème d'Arles depuis Jules César, un choix confirmé à la fin du moyen-âge par le don de la République de Venise à sa sœur provençale de deux lions, en rétribution des secours apportés par les arlésiens aux vénitiens. Exit donc le taureau. D'aucuns regrettant notre choix qui confine au cliché, objecteront que l'écosystème de ces cicadae cymbalisantes et néanmoins sympatiques est circonscrit au bassin méditerranéen. Il sera toujours possible de répondre à ces objecteurs naturalistes qu'il y a des grillons d'Italie comme des cigales partout désormais, conséquence du réchauffement climatique...(en attendant qu'il y ait partout des lions d'Afrique). Et pour calmer les esprits échauffés, il nous sera toujours possible de les inviter à prendre un bain électronique dans les nuits d'été enregistrées en Crimée par l'artiste sonore Russe Yulia Glukhova (sons ci-dessous) ou de leur rappeler que "l'intérêt des clichés est qu'ils ont la peau dure".


 **Yulia Glukhova**  
\_ Ci(r)cadian Rhythm  
Prix Field recording  
/ Phonurgia Nova  
awards 2019


 AFP\_2


**Daniel Martin-Borret**  
a composé l'habillage sonore de cette 27<sup>e</sup> édition, en piochant dans divers textos échangés avec la presse à la veille de la manifestation. Retrouvez ici ses résurgences.


 AFP\_3


 AFP\_4


 **Benjamin Abitan et Grubber**  
Maintenant nous savons


 **Alice Kudlak**  
Forêt / Cache / Arbre


 **Eig**  
Amiral prose


 **Kaye Mortley**  
444 jours, l'escalade de vincent, à Arles en trois tercios


 **Au bout de la rue**  
(à propos d'un certain Vincent Van Gogh)


 **Kaye Mortley**  
Un voyage en terres indigènes avec Kaye Mortley


 **Thomas Baumgartner**  
Retour à la Bergerie / Hommage à Knud Viktor


 **Marcus Gammel et Viktoria Tkaczyk (Allemagne)**  
Europas Wahn Une série de 7

 **Julien Sarti**  
Sommeil Paradoxal

 **Entendre le théâtre avec Marie-Madeleine Mervant-Roux.**  
Une série de 7 podcast produits par la BnF


 **Action Pyramid / Tom Fisher**  
Hoverflies, Reed Pipes, Cockchafers, Bullroarers

 **Mehdi Bayad**  
Rouge vif


 **Collectif Wow**  
Les creux dangereux ou la louve abimée

« On dit qu'avant la naissance des Muses les cigales étaient des hommes. Quand les Muses naquirent et que le chant avec elles parut, il y eut des hommes qui furent alors tellement transportés de plaisir qu'ils oublièrent en chantant le boire et le manger, et moururent sans s'en apercevoir. De ces hommes les cigales naquirent. Elles reçurent des Muses le privilège de n'avoir besoin d'aucune nourriture, de chanter dès leur naissance et jusqu'à l'heure de leur mort sans boire ni manger puis, une fois mortes, d'aller auprès des Muses leur annoncer par qui chacune d'elles ici-bas est honorée. »

— Phèdre, Platon

 **L'esprit des lieux : le Musée Réattu d'Arles**

 **David Collin, Jacques Roman**  
Une voix dans l'ouragan

 **René Jentet**  
Arles, le taureau, le lion et Wally  
Où l'on apprend que le modèle de nu féminin de Lucien Clergue, fondateur des Rencontres de la photographie fut aussi la muse amusée du grand réalisateur de radio René Jentet. Une incarnation, une personification d'Arles.

 **Alessandro Bosetti**  
636

 **Dinard Podcast Festival #1.**  
Que savons-nous de Dinard ? Et de son podcast festival ?

 **Ultra-sons à Termes**  
Ici la rivière se nomme Le Sou  
Que savons-nous de Termes ? De ce village qui ne se livre pas à la première écoute. Sinon qu'il nous faudra y revenir, franchir à nouveau ses tunnels et sa passerelle...  
Car l'aventure ne fait que commencer...

 Une variation sur le thème de l'été,  
par **Sandrine Loncke.**

 **Fabien Arca**  
Le passeur d'eau

## ACCROS AUX ACRONYMES

INA	Institut National de l'Audiovisuel	SACD	Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
GRM	Groupe de Recherche Musicale	SCAM	Société Civile des Auteurs Multimédia
IMEC	Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine	ACSR	Atelier de Création Sonore et Radiophonique
CNC	Centre National du Cinéma et de l'image animée	ACR	Atelier de Création Radiophonique de France Culture
CIDMA	Centre de ressources pour les musiques d'aujourd'hui	RTBF	Radio Télévision Belge Francophone
MGI	Maison du Geste et de l'Image	INSAS	Institut National Supérieur des Arts du Spectacle
SACEM	Sociétés Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique	IAD	Institut des Arts de la Diffusion
GMEM	Groupe de Musique Expérimentale de Marseille	Ed. MF	Editions Musica Falsa
IRCAM	Institut de Recherche & de Coordination Acoustique Musique	BnF	Bibliothèque nationale de France
UER/EBU	Union Européenne de Radio Télévision /European Broadcasting Union	CNRS	Centre Nationale de la Recherche Scientifique
ORTF	Office de la Radio Télévision Française	FAME	Festival where Arts Meet Empowerment
		RTS	Radio Télévision Suisse

## Pas sans eux...

Nos plus vives félicitations vont au 358 auteur.ice.s venant de 30 pays qui participent à cette édition 2022. Merci au Comité de sélection pour son travail assidu, ainsi qu'au jury pour la qualité des débats qu'il initie et anime. Notre gratitude va à Marie Stütz qui nous ouvre les portes de la MGI ainsi qu'à la direction de l'IRCAM pour leur contribution à cet événement. Merci aux nombreux partenaires qui partagent notre engagement en faveur de la création radiophonique et sonore. Nous sommes fiers de vous rappeler leurs noms.

**BnF** Bibliothèque nationale de France



**CIDMA**



**Télérama**.fr



**EURIO)RADIO**  
OPERATED BY EBU

